5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.061

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

JEUDI 22 JUIN 1916

Les Progrès de l'Armée de Broussiloff

Paris, 21 juin. — *Depuis la prise de Czernovitz par nos alliés, les troupes autrichiennes de Pflanzer-Baltin sont en pleine déroute, puisque les Russes ont pu progresser, le même jour, de 32 kilomètres au delà de la ville, et, talonnant l'ennemi, ont réussi à le couper en deux tronçons, sans la moindre liaison entre eux, l'un le long de la frontière roumaine, l'autre vers les Carpathes. On ne saurait estimer quelle est la proportion des colonnes ennemies dans chacune de ces deux directions. De toute façon, il y a, dans la vallée du Dniester, un trou énorme dans la ligne ennemie. L'armée du général Bothmer, sur la Strypa, n'a plus aucune communication avec l'armée Pflanzer. Et ce résultat est gros de conséquences.*

Cette armée de Bothmer, au centre du front, se défend avec une obstination farouche entre Tarnopol et Bouchatch. Elle a même attaqué avec des renforts allemands, mais les Russes ne se sont pas laissé enfoncer; ils paraissent même maîtres d'accrocher les Austro-Allemands de Bothmer et de Böhm-Ermolli. La continuation des progrès des ailes russes mettrait en grave péril le centre austro-allemand, qui est sur le point d'être pressé entre les deux branches de la tenaille russe.

Dans le troisième secteur du front, en Volhynie, dans la région de Loutsk, l'aile droite russe bouscule et déborde les Autrichiens de partout et atteint la lisière de la frontière galicienne qu'elle enveloppe littéralement autour de Lemberg. Les Autrichiens, renforcés d'Allemands, font des efforts précipités pour essayer d'enrayer cette invasion. Ils résistent désespérément, comprenant fort bien que leur recul serait fatal à la ligne autrichienne et à l'organisation de Kovel, centre de toute la défense de la région, qui est le quartier général du général Linsingen, chef de tout le groupe d'armées du Pripet jusqu'aux frontières de Roumanie et qui a été choisie parce qu'elle constitue le point de jonction indispensable à tous les corps d'armée autrichiens et allemands. C'est par la ligne de chemin de fer Kovel-Wladimir-Volhynski que circulent toutes les divisions autrichiennes et allemandes qui viennent de loin boucher la trouée de Loutsk. La prise de Kovel doit entrer dans les plans du général Broussiloff au moins autant que l'occupation de Lemberg.

Enfin, il faut noter avec attention la simple phrase qui revient chaque jour, régulièrement, dans les Communiqués de nos alliés et par laquelle ils annoncent qu'ils bombardent puissamment sur leur front nord la région de Dvinsk. On peut voir dans cette action méthodique le début d'une action prochaine. Broussiloff a ouvert la marche, Kouropatkine et Evert sont prêts.

SANGLANT ÉCHEC ALLEMAND

Pétrograd, 21 juin. — Sur le front de la Dvina, les Allemands ont essuyé un échec sanglant en essayant de poursuivre leur offensive au sud de Smorgone.

LES RENFORTS ALLEMANDS

Genève, 21 juin. — Deux divisions allemandes ont été envoyées à Kovel pour contenir l'offensive russe. D'après le commandant des forces de Kovel, cette ville est la dernière qui sera abandonnée aux Russes.

Quatre divisions allemandes ont été envoyées sur le front Brody-Przemylany pour défendre la route de Lemberg.

Bucarest, 21 juin. — Il est confirmé que les deux dernières divisions allemandes, comprenant environ 50,000 hommes, et qui se trouvaient encore en Bulgarie, sont parties précipitamment sur le front de Galicie.

CZERNOVITZ APRÈS L'ASSAUT

Bucarest, 21 juin. — Czernovitz n'a pas été très éprouvé par le bombardement de l'artillerie russe; il n'y a que la gare et ses environs qui aient été incendiés et fortement endommagés.

LA PRESSE ALLEMANDE NE MÉNAGE PAS LES AUTRICHIENS

Genève, 21 juin. — Les journaux allemands, bouclés pendant quelques jours par une censure sévère, ont retrouvé la parole. Avec unanimité, ils tombent sur leurs alliés. La « Frankfurter Zeitung » crie que, seules, les troupes allemandes ont su opposer quelque résistance aux Russes, et que le comte Bothmer, qui défend opiniâtrément Tarnopol, est un Bavarois.

La « Gazette de Cologne », après avoir critiqué les Autrichiens, ajoute qu'elle espère que les deux états-majors ne cesseront pourtant pas de se soutenir de leur mieux.

Les « Münchner Neues Nachrichten », malgré qu'en Bavière, et surtout à Munich, il y ait de fortes sympathies autrichiennes, déclarent que : « Lorsqu'un associé s'endort pendant que son partenaire travaille, l'association ne peut pas soutenir aisément la concurrence. »

COMMENTAIRES PESSIMISTES ALLEMANDS

Genève, 21 juin. — La « Gazette de l'Allemagne du Sud » écrit : « La situation actuelle de la guerre n'est pas faite pour nous tranquilliser. Nous voyons à présent que les Russes peuvent mettre encore d'énormes forces en action, et nous comprenons quelle importance il y a pour nous de pouvoir immobiliser les forces françaises près de Verdun. Si, désormais les Français pouvaient disposer de toutes leurs forces de développement, la situation serait encore beaucoup plus grave pour nous. »

NOUVEL ARMEMENT BOCHE

Pétrograd, 21 juin. — Les troupes allemandes du front de Riga sont armées de nouveaux fusils automatiques munis d'un dispositif permettant de tirer vingt-cinq cartouches. On mande du même front que des aviateurs russes ont été bombardés par des shrapnells à double éclatement le premier éclatement se produit à environ 2,500 mètres de hauteur et le deuxième à 500 mètres plus haut.

L'ALLEMAGNE RAPPELLE OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS D'ASIE MINEURE

Athènes, 21 juin. — Tous les gradés allemands coopérant à la défense de la côte de l'Asie Mineure reçoivent l'ordre de regagner leurs dépôts.

LES FÉLICITATIONS DU ROI D'ANGLETERRE A L'ARMÉE RUSSE

Pétrograd, 20 juin (officiel). — George V, roi d'Angleterre, a été le premier qui, apprenant les victoires de nos armées en Wolhynie et en Galicie, a adressé par télégraphe ses félicitations amicales à l'empereur, en termes exceptionnellement chaleureux et cordiaux.

La Guerre aérienne

Notre superartillerie agit vigoureusement

Paris, 21 juin (officiel). — **Dans la nuit du 20 au 21, un de nos groupes de bombardement a lancé 210 obus sur la gare d'Arnaville et 276 sur les établissements militaires de la gare de Metz, soit au total 486 projectiles.**

Devant Verdun

Deux Bataillons allemands anéantis au Mort-Homme

Paris, 21 juin. — Il y a trois jours, deux bataillons allemands se laissèrent prendre à un piège que nos soldats leur avaient tendu au Mort-Homme. Vendredi, les hommes du général Nivelle firent une offensive victorieuse qui les porta jusqu'à la seconde ligne allemande de tranchées, courant parallèlement au petit chemin qui relie, par en haut, les villages d'Esnes et de Cumières. Samedi matin, les Allemands commencèrent un bombardement terrible qui dura jusqu'à midi, heure à laquelle l'assaut de l'infanterie fut ordonné. L'artillerie française garda le silence e l'infanterie avait reçu l'ordre de ne pas tirer.

Une patrouille ennemie atteignit les anciennes secondes tranchées allemandes, et les trouvant vides, l'officier qui la commandait en conclut que le bombardement en avait chassé les Français. On donna l'ordre d'une avance générale et deux bataillons, divisés en unités de cinquante hommes chacune, se déployèrent sur le terrain découvert. Ils atteignirent la premier tranchée, la dépassèrent et s'acheminèrent vers la seconde. A ce moment, plus de vingt batteries de 75 ouvrirent un tir de barrage qui vint tomber derrière eux et les empêcha de battre en retraite. En même temps les mitrailleuses françaises et les fusils se mirent à donner, faisant reculer les Allemands. Pris entre deux feux, l'ennemi hésita une minute, puis essaya de se ruer sur les tranchées françaises, mais il ne put les atteindre. Des 2,000 Allemands composant la colonne d'assaut, moins de 200 seulement purent se retirer, en rampant, jusqu'à leurs propres lignes.

Les Jeunes Classes bavaroises ont été décimées

Genève, 21 juin. — Les deux nouvelles divisions allemandes formées des jeunes gens des classes de 1916 et 1917 récemment arrivées dans la région de Verdun sont deux divisions bavaroises, dont l'une provient des Balkans. Elle était formée de soldats du fameux alpenkorps, créé depuis la guerre et composé de jagers et d'engagés volontaires de la Bavière. Cette troupe d'élite a subi des pertes extraordinairement sanglantes devant le fort de Vaux, dont elle fit l'assaut. Les hommes du alpenkorps ont appris quinze jours à l'avance l'assaut qu'ils allaient donner; ils obtinrent des permissions pour aller revoir leurs familles. Avant que l'ordre d'attaque ne fût donné, l'empereur leur a adressé un discours dans lequel il leur a dit « Je sais que je puis compter sur vous, sur mon alpenkorps, pour percer sur Verdun. » On ne connaît que trop aujourd'hui, à Munich et dans toute la Bavière, le résultat de cette poussée sanglante. Les deuils s'ajoutent aux deuils.

L'Hommage d'un Chef à nos Héros

Paris, 21 juin. — Un de nos grands chefs, dans une lettre écrite non pas pour le public, mais pour un ami, s'exprime ainsi :

« Ah! ceux qui méritent des éloges, ce sont nos braves troupes, car, si cette lutte de géants est la lutte des canons, c'est bien plus encore celle des âmes. Ceux qui n'auront pas vu ne sauront jamais jusqu'où s'est élevé l'effort cent fois surhumain que nous demandons chaque jour à nos braves soldats, et le principal mérite du chef est de maintenir les âmes à ce niveau. C'est souvent plus difficile que de faire de la tactique et de la stratégie. »

Le Célèbre Aviateur boche Immelmann a été tué

Zurich, 21 juin — Le « Zuricher Post » apprend de source privée tout à fait certaine que l'aviateur allemand lieutenant Immelmann, un des meilleurs aviateurs de l'Allemagne, a été tué. On ne possède pas de plus amples détails jusqu'ici sur sa mort.

Espion allemand condamné à mort

Besançon, 21 juin. — Le conseil de guerre de la septième région a prononcé, à l'unanimité, la peine de mort contre un Allemand nommé Charles Rodeck. Grâce à un passe-port établi au nom de Proctor, sujet britannique, Rodeck a réussi à s'introduire dans plusieurs places fortes. Il a été arrêté à Vesoul, il y a quelques mois.

Marins allemands dans les Tranchées

Londres, 21 juin. — Parmi les prisonniers récemment capturés par les troupes anglaises en France se trouvent des marins allemands. Ces marins disent être des survivants de la bataille du Jutland et avoir fait partie des navires allemands coulés ou irrémédiablement avariés pendant le combat. Aussitôt qu'ils eurent débarqué dans les ports allemands, ils endossèrent l'uniforme des soldats et furent envoyés dans les tranchées. Cette mesure aurait eu pour objet de les empêcher de rentrer dans leurs foyers et d'y révéler l'importance des pertes navales allemandes.

689e JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 21 Juin (15 h.)

AU SUD DE LA SOMME, devant Maucourt, un détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes a été dispersé à coups de fusil.

AU NORD-OUEST DE REIMS, les Allemands, après avoir fait sauter deux mines, ont prononcé une attaque sur nos tranchées à la cote 108 (sud de Berry-au-Bac). Enrayée par nos tirs de barrage, cette tentative a subi un échec complet.

SUR LES DEUX RIVES DE LA MEUSE, activité assez grande des deux artilleries au cours de la nuit.

Du 21 Juin (23 h.)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une attaque allemande dirigée contre les nouvelles tranchées conquises par nous le 15 juin sur les pointes sud du Mort-Homme a été complètement arrêtée par nos feux.

Sur la RIVE DROITE, après un bombardement violent par obus de gros calibre, qui a duré toute la journée sur la région cote 320-bois du Chapitre et du Fumin-Le Chanois, les Allemands ont attaqué nos positions à l'ouest et au sud du fort de Vaux. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont, par deux fois, brisé les assauts de l'ennemi qui a subi des pertes élevées.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Sur le Front italien

Le Roi d'Italie repart au Front

Rome, 21 juin. — Le roi d'Italie est reparti pour le front.

La Saignée autrichienne au Trentin

Zurich, 21 juin. — Le 10 juin, les pertes essuyées par les Autrichiens dans l'offensive du Trentin atteignaient quatre-vingt mille hommes morts ou blessés; suivant des nouvelles dignes de foi, après les combats qui se sont déroulés du 10 au 15 juin, elles se seraient élevées à 150,000 hommes. Les derniers combats eurent toujours un caractère d'extrême violence. La preuve en est que les bataillons et les régiments de première ligne ont perdu en moyenne le tiers de leur effectif; les plus éprouvés ont été réduits de moitié; certains bataillons du 3e corps d'armée ont été reconstitués deux fois en cinq jours; le 2e régiment de landschutzen et le 4e de landwehr ont absorbé, en quinze jours, quatre bataillons de marche chacun. Les hôpitaux et les ambulances, construits précédemment dans la zone des opérations, regorgent de blessés; les maisons privées en sont pleines; les villas ont été toutes réquisitionnées par le service de la Croix-Rouge, et cela bien que de nombreux trains emmènent chaque jour dans l'intérieur les blessés les plus légèrement atteints.

Les trois Couleurs italiennes sur le Château de Trieste

Milan, 21 juin. — On apprend que le jour anniversaire de l'entrée de l'Italie dans le conflit européen, les habitants de Trieste, en se levant, eurent l'agréable surprise de voir un grand drapeau italien flotter sur le château de Trieste. Des patriotes audacieux, défiant le bourreau de François-Joseph, l'avaient hissé pendant la nuit, et ce fut en vain que la police mit tout en œuvre pour les découvrir.

Cinq Incendies mystérieux dans le Port de Marseille

Marseille, 21 juin. — Le formidable incendie qui s'est déclaré dans le bassin de la Madrague et a dévasté toute une partie de ce quartier maritime de Marseille n'a été complètement éteint qu'hier après-midi. Ce sinistre, qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses, a occasionné des dégâts considérables, évalués à plusieurs millions, mais qui sont répartis entre de nombreux entrepreneurs de manutention et quantité de particuliers.

Une seule victime est à déplorer : un gardien de nuit, dont les restes ont été retrouvés complètement carbonisés.

L'émotion causée par ce sinistre est d'autant plus vive que quatre autres incendies, dont la cause est encore inconnue, se sont déclarés aujourd'hui dans le port. Ce fut, d'abord, vers midi, sur une mahonne, où se trouvaient 800 sacs de coprah déchargés du vapeur anglais « Fernden »; puis un commencement d'incendie dans la cale aux marchandises du vapeur « Esther », de la Compagnie Paquet; ensuite un autre à bord du transport anglais « Misouri », où le feu se déclara dans une cale remplie de fourrages, qu'il fallut inonder.

Enfin, le soir, le feu se déclarait subitement à bord du vapeur espagnol « Torre-de-Lorro », au quai des Forges, dans les cales remplies de balles de jute. On a travaillé une partie de la nuit à son extinction.

La Population de Reims

Paris, 21 juin. — Le 5 juin dernier, un recensement des habitants de Reims a été effectué. En voici les résultats : 10,012 femmes, 5,861 hommes, et 4,110 enfants, soit une population totale de 19,983 habitants. Avant la guerre, Reims comptait 115,178 habitants.

Les Evacués du Nord dans les Ardennes

Paris, 21 juin. — On assure que les habitants des régions de Lille, Roubaix, Tourcoing, récemment évacués par ordre de la kommandantur ont été dirigés sur les Ardennes françaises, vers Sedan, Rethel, Vouziers.

Dans les Balkans

CE QUE VEULENT LES ALLIES

Salonique 21 juin. — L'accord entre les puissances de l'Entente est absolu. Elles veulent la démobilisation totale de toutes les classes mobilisées et les garanties nécessaires pour que cette opération ne constitue pas un simple simulacre

Les puissances de l'Entente sont énergiquement décidées à contraindre la Grèce à un changement radical dans le personnel de police à Athènes et dans les autres villes grecques où il est inféodé à des germanophiles. Il s'ensuit, logiquement, que le gouvernement présidé par M. Skouloudis ne saurait, par son attitude antérieure, être en quoi que ce soit qualifié pour mener à bonne fin l'exécution de ces réformes indispensables exigées par l'Entente.

Athènes, 21 juin. — On croit ici que les représentations par les puissances alliées au gouvernement grec sont imminentes et qu'elles seront rédigées en termes énergiques.

LA COMPLICITÉ DU GOUVERNEMENT GREC PRÉCISÉE

Salonique, 21 juin. — Il se confirme que l'ordre a bien été donné aux officiers grecs de ne pas résister si les Bulgares franchissaient la frontière et demandaient à entrer en possession des autres forts.

LES FRANÇAIS INSTALLENT UNE BASE A THASOS

Athènes, 21 juin. — Les troupes françaises qui ont occupé Thasos prennent toutes les dispositions militaires et administratives propres à garantir la sécurité de leur séjour.

La Crise alimentaire en Allemagne

Situation grave à Aix-la-Chapelle

Amsterdam, 21 juin. — La situation à Aix-la-Chapelle prend une gravité croissante. Les pommes de terre manqueraient depuis quelques jours; les enfants parcourraient la ville, mendiant du pain, chantant une chanson dont le commencement est : « Si les Anglais savaient comme nous mourons de faim. » Un agent de police, qui essayait d'arrêter les enfants, a été fortement malmené par les femmes. Même les femmes de la société iraient chercher du pain à la frontière de Hollande.

Les Collisions de Munich

Amsterdam, 21 juin. — D'après le compte rendu officiel de la police de Munich sur les troubles qui se sont produits samedi, un grand nombre de femmes, n'ayant pu obtenir de provisions au marché, s'assemblèrent devant l'hôtel de ville, demandant une distribution de tickets supplémentaires.

La police leur conseilla d'aller au bureau de distribution, mais, vers le soir, aux réclamantes vinrent se joindre des badauds. La police les invita à se disperser, mais, après la tombée du jour, un rassemblement, composé cette fois d'hommes, parmi lesquels, malheureusement, quelques soldats, se forma de nouveau, et les fenêtres du Café de l'hôtel de ville furent démolies. La foule grossissant, la place dut être balayée par une charge de police.

Les quelques soldats qui prenaient part à la manifestation et de nombreux jeunes gens furent arrêtés.

Zurich, 21 juin. — De nouveaux désordres ont eu lieu à Munich. Pendant toute la journée de dimanche, les manifestants qui s'entassaient sur les places publiques ont été dispersés, dit un Communiqué officieux, avec toute l'énergie nécessaire; la police a opéré 70 nouvelles arrestations.

Les Pommes de terre rares à Leipzig

Genève, 21 juin. — La municipalité de Leipzig, prévoyant qu'il ne sera pas possible de maintenir la ration hebdomadaire de trois livres de pommes de terre, a décidé de la remplacer par une livre de pain ou 300 grammes de farine pour la partie de la population la moins fortunée.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Est-ce la Guerre ?

Washington, 21 juin. — **La tension mexico-américaine est aussi aiguë que celle qui s'était produite au sujet des incidents de la Vera-Cruz en 1914. La Note présentée par le président Wilson à Carranza peut être considérée comme un ultimatum.**

La majorité des journaux pense que la guerre ou la paix avec Carranza tient à un fil. Quoique le gouvernement soit sérieusement inquiet, on espère cependant que la guerre pourra être évitée, et le président Wilson passe pour être résolu à limiter les opérations militaires à une stricte défensive.

Activité navale et militaire aux Etats-Unis

New-York, 21 juin. — La plus grande activité règne dans tous les arsenaux maritimes et militaires. On annonce de San-Francisco que la division de réserve de torpilleurs, stationnée à Mara-Island, en Californie, a gagné la haute mer, escortée de deux croiseurs. Le ministère de la marine a donné l'ordre aux flottes du Pacifique et de l'Atlantique de se tenir prêtes. Des cuirassés américains ont été signalés hier au large de Tampico, de Vera-Cruz, de Puerto-Mexico et de Progreso.

La flotte mexicaine du golfe du Mexique ne se compose que de six canonnières ancien modèle, et d'ailleurs totalement annihilées par les cuirassés et les croiseurs américains qui surveillent la côte du Pacifique et sont prêts à débarquer immédiatement des fusiliers marins et autres troupes.

Les Américains s'engagent en masse

New-York, 21 juin. — La réponse de toutes les gardes nationales à l'appel général du président, hier, a été satisfaisante. Il ne faut pas oublier que beaucoup de gardes nationales, ayant prêté serment seulement au gouverneur de leur Etat doivent obéissance seulement à ce gouverneur et auraient pu refuser de répondre à l'appel du président; au contraire, l'enthousiasme a été presque général dans le pays. Dans certains Etats, surtout ceux de l'Occident, les bureaux d'engagement furent assiégés hier par les volontaires.

Le Général Funston réclame 65,000 Hommes

New-York, 21 juin. — Le général Funston vient de demander au gouvernement américain d'envoyer 65,000 hommes à la frontière mexicaine.

Les Buts de la Flotte américaine

New-York, 21 juin. — En cas de guerre, Vera-Cruz serait de nouveau occupée par la marine jusqu'à ce que les troupes pussent être débarquées pour prendre possession de la ville. Turpam, le centre des gisements pétrolifères d'où la marine anglaise tire une grande partie de l'huile qu'elle consomme, serait aussi occupée par la marine pour empêcher la destruction des puits à pétrole.

On manifeste à Mexico contre les Etrangers

Washington, 21 juin. — M. Rogers, représentant des Etats-Unis à Mexico, a télégraphié au département d'Etat qu'à la suite de manifestations contre les étrangers un train spécial est préparé pour emmener les étrangers à Vera-Cruz. Jusqu'à présent, aucun acte de violence n'a été signalé.

Communications télégraphiques interrompues

Les services télégraphiques entre l'Amérique et le Mexique, viâ Nogales, sont déjà interrompus. On croit que les fils ont été coupés.

Le Peuple mexicain est activement travaillé

New-York, 21 juin. — Le Mexique entier est travaillé par des agitateurs qui attisent activement le sentiment antiaméricain dans la populace, montrant que les Etats-Unis, sans armes, ne sont pas préparés à une guerre d'invasion.

Les Intrigues de la Presse boche

New-York, 21 juin. — La presse progermaine attaque la politique mexicaine du président; elle assure que de nombreuses pertes auraient été évitées s'il avait commencé comme il est obligé de finir.

L'Aide boche à Carranza

New-York, 21 juin. — Des régiments et des compagnies carranzistes sont commandées par des officiers allemands, dont plusieurs font partie de l'état-major du général Trévino et autres chefs mexicains. Les Allemands de l'Amérique du Sud ont fourni aux Mexicains des fusils, des mitrailleuses et des munitions, ce qui augmente évidemment en cas de guerre la responsabilité de l'Allemagne.

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DES ALLIÉS

Ce que dit M. Clémentel

CONTRE LE DUMPING

Aux représentants de la presse, pour préciser et commenter devant eux les résolutions votées par la Conférence économique des alliés, M. Clémentel a donné quelques exemples qui justifient avec force les mesures projetées contre le commerce allemand. Il a révélé, notamment, que les Allemands se préparent dès maintenant à accaparer complètement le commerce de certains articles, soit par des ententes entre fabricants, soit par le procédé du « dumping », qui consiste à vendre moins cher à l'étranger qu'en Allemagne même, de façon à tuer les autres maisons européennes; après quoi, on relève ses prix et on écrase les marchés stupéfaits.

C'est ainsi qu'avant la guerre, nos ennemis étaient parvenus à s'approprier le monopole presque exclusif des instruments de chirurgie sans parler du puissant cartel des matières colorantes, fondé à Berlin, au capital de 1 million 250,000 fr. En accaparant la fabrication des matières colorantes, les Allemands étaient parvenus à paralyser aussi chez nous la fabrication des explosifs, ce qui fut un immense danger pour la défense nationale.

Leurs procédés ne semblent pas devoir se modifier, car, sentant leur échapper la victoire militaire, les Allemands cherchent une revanche économique, et il y a quelques jours ce fameux cartel signifiait encore aux nations sa volonté d'asservir l'industrie mondiale correspondante.

CONTRE LE PILLAGE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le ministre a ensuite insisté longuement sur le pillage organisé par l'Allemagne dans les régions industrielles envahies et sur la destruction systématique des établissements jugés dangereux par elle pour leurs concurrents d'outre-Rhin. La guerre a été conduite en vue de ruiner pour de longues années les pays traversés par nos ennemis. Après les églises abattues, ce sont les usines qui, partout ont été bombardées et incendiées. A Albert, notamment, les trois grandes usines étaient par terre avant que la ville eût été touchée. Lorsqu'une ville est occupée, les Allemands tâchent de faire travailler les usines à leur compte, ou bien ils en pillent systématiquement le matériel. Les aciéries d'Homécourt sont ainsi devenues une succursale de la maison Krupp, et l'usine Peugeot de Lille sert à réparer les canons allemands de 77.

A Lille aussi, tout dernièrement, trois machines tout à fait modernes qui devaient servir à imprimer des tissus ont été saisies et emportées à Crefeld où une manufacture prussienne va les employer.

Dans toutes les usines des pays envahis, on manque de courroies de transmission; les Allemands manquant de cuir les ont volées et travaillent avec.

DEFENSE ET RENOVATION

Il faudra, dès que les hostilités auront cessé, s'employer à faire renaître la vie industrielle et commerciale dans ces régions éprouvées pour la cause commune. Pour cela, à titre privilégié ces régions auront droit aux matières premières et aux produits fabriqués des alliés pendant la période de reconstruction, pendant la même période, le traitement de la nation la plus favorisée ne pourra plus être accordé aux puissances ennemies. On ne verra plus l'Allemagne exiger, en vertu de l'article 11 du traité de Francfort les avantages que nous concédions à nos amis, tandis qu'elle-même, par une description minutieuse et déloyale des produits s'arrangeait pour nous les refuser: c'est ainsi qu'accordant à la Suisse un tarif de faveur pour les bovins, elle spécifiait qu'il s'agissait des bovins vivant à 3,000 mètres d'altitude; grâce à cette subtilité jésuitique elle évitait de nous accorder à nous le traitement de la nation la plus favorisée. Quant aux produits naturels du sol, ils seront également réservés aux alliés. L'Allemagne vendait à l'Angleterre, après l'avoir travaillé le zinc qu'elle importait d'Australie avec les minerais accaparés en Russie ou dans le midi de la France, elle faisait son aluminium et son amiant que nous devions lui acheter; désormais ces minerais lui seront refusés tant que durera la période prévue de réparation.

Ce sera là un des coups les plus terribles qu'on puisse porter à l'industrie allemande. Par contre l'industrie et le commerce des alliés pourront se développer sans entraves, et les neutres comprendront enfin à quel asservissement ils ont échappé. Une ère féconde s'ouvrira pour l'Europe.

La Conférence et la Presse anglaise

Londres, 21 juin. — Toute la presse commente les importantes décisions de la Conférence des alliés.

Le **Daily Telegraph** dit :

« La Conférence a parlé d'un ton ferme et décidé qui recevra le meilleur accueil du public anglais. On n'y trouve pas la moindre indication que l'on veuille faire preuve de faiblesse à l'égard de l'Allemagne lorsque la guerre sera terminée. On ne parle pas de reprendre une pacifique concurrence commerciale. Un pareil manque de sincérité ne serait pas toléré ni ici ni parmi les alliés. »

Du **Daily Mail** :

« Les résolutions publiées ce matin porteront un coup mortel aux préparatifs allemands de dumping, c'est-à-dire de la tentative de tuer notre commerce en nous inondant de produits vendus, grâce à l'aide gouvernementale, à des prix défiant toute concurrence, projet qui devait rétablir la fortune anéantie de l'Allemagne. Tous nos vieux principes doivent être modifiés pour faire face au péril allemand. »

On lit dans le **Daily Graphic** :

« L'Allemagne, depuis des années, nous fait une guerre économique, ainsi qu'à nos alliés. Tous les avantages économiques obtenus par elle ont été employés à favoriser une agression militaire. Telle est la cause fondamentale des précautions que nous prenons maintenant, car nous savons qu'après cette guerre, l'Allemagne essaiera d'en préparer une nouvelle par des méthodes commerciales d'une honnêteté douteuse. »

La **Morning Post** écrit :

« Les résolutions que l'on a adoptées ont le caractère d'une épigramme dans leur brièveté et d'un axiome dans l'évidence; elles portent le sceau de la clarté et de la logique de l'esprit français. »

DEPECHES DE LA NUIT

La Grèce énigmatique

Skouloudis passera-t-il la main à M. Zaïmis ?

Athènes, 21 juin. — La situation a atteint le plus haut point d'incertitude. De nombreuses rumeurs circulent au sujet des intentions du gouvernement, mais elles manquent de confirmation. Il paraît que le gouvernement se prépare à toutes les éventualités. Mais les décisions prises ne seront pas rendues publiques avant que les puissances de l'Entente aient formulé leurs demandes.

Le roi avait convoqué M. Zaïmis au palais, mais celui-ci est parti hier soir pour l'île d'Egine où il doit faire un court séjour. M. Streit est allé aujourd'hui à bord d'un torpilleur pour conférer avec lui sur la situation.

On croit à la possibilité d'un cabinet Zaïmis en cas de crise ministérielle, bien que M. Gounaris ait déclaré aujourd'hui qu'il ne saurait en être question pour le moment.

Les cercles diplomatiques de l'Entente déploient une grande activité. Les rumeurs relatives à un changement de gouvernement, bien qu'elles ne soient pas confirmées, auraient créé une bonne impression à la Bourse et amené une hausse importante sur les valeurs grecques, dont la baisse était due aux mesures prises par les alliés. En raison de la persistance de ces mesures, de nombreux équipages grecs ont été remerciés.

L'ITALIE ET L'ENTENTE

Rome, 21 juin. — La « Tribuna » demande instamment que le gouvernement italien prenne une part active aux mesures de l'Entente envers la Grèce. « C'est vrai, écrit le journal romain, que l'Italie n'appartient pas aux puissances protectrices de la Grèce, mais il est vrai aussi que la dernière intrigue combinée entre le roi Constantin, le chef de l'état-major Dragoumis et le baron Schenk, avec la Bulgarie et l'Allemagne, est dirigée indubitablement contre l'Italie. La compensation que la Grèce devrait avoir pour la cession de Cavalla à la Bulgarie est constituée par l'Epire, et l'Italie a des raisons politiques et stratégiques fondamentales pour ne jamais permettre à la Grèce de s'établir sur l'autre rive du canal de Corfou. Ces raisons pressantes valent bien celles d'un traité, et pour cela, nous espérons que l'Italie ne sera pas absente de l'action que les alliés vont développer vis-à-vis du roi Constantin et de son pays. »

Le Nouveau Ministère italien

LES FONCTIONS DE M. BISSOLATI

Rome, 21 juin. — M. Bissolati vient de déclarer que le titre de « commissaire pour les services de guerre » lui a été donné par la presse, et il a prié les journalistes de ne plus le lui donner à l'avenir. « En réalité, a-t-il ajouté, je ne suis qu'un ministre sans portefeuille, et justement parce que je n'ai aucune charge précise, M. Boselli se servira de moi pour tous ces actes qui pourront faciliter et rendre plus rapides les accords entre tous ceux qui travaillent pour la réussite de la guerre, soit comme commandants, soit comme administrateurs. Je n'agirai que par délégation présidentielle, et mon œuvre, au lieu d'empiéter sur le pouvoir d'autrui, ne fera qu'aider à la fusion de ces différents pouvoirs. Je ne veux pas qu'on continue à me donner le titre dont on m'avait gratifié, car cela pourrait engendrer des équivoques fâcheuses pour l'œuvre du haut commandement, des ministres militaires et même de la présidence du conseil. »

LES SOUS-SECRETAIRES D'ETAT

Rome, 21 juin. — Les nouveaux sous-secrétaires d'Etat sont :

M. Foscari, aux colonies ; M. Bonicelli, à l'intérieur; M. Danieli, aux finances; M. Ancona, aux transports ; M. Vassallo, à la justice ; M. de Vito, aux travaux publics ; M. Roth, à l'alimentation publique ; M. Morpurgo, à l'industrie et au commerce ; M. Canepa, à l'agriculture ; M. Rossi, aux postes.

La gauche a donc quatre sous-secrétaires d'Etat ; les réformistes, un ; les radicaux, un ; les démocrates, un ; et la droite cinq ; il faut ajouter le nationaliste Foscari.

Le « Popolo Romano » trouve que les modérés dominent dans les sous-secrétariats tandis que les gauches dominent dans le Cabinet. La Chambre se réunira donc le 28 et on croit qu'elle pourra se séparer le 1er juillet, après avoir voté l'exercice provisoire jusqu'au 31 décembre.

En Espagne

Le Président des Cortès et les Journalistes

Madrid, 21 juin — Il s'est produit hier, durant la séance des Cortès, un désagréable incident. Un député prononçant son discours à voix très basse, les rédacteurs parlementaires chargés du compte rendu se plaignirent qu'on n'entendait pas; à quoi le président de la Chambre, M. Villa Nueva, ancien ministre des finances, répondit qu'il n'était point nécessaire de se faire entendre des journalistes.

Indignés de cette observation qu'ils jugeaient inconvenante, tous les journalistes quittèrent aussitôt la tribune de la presse, où ils refusent de revenir tant qu'ils n'auront pas reçu des excuses du président.

Le comte de Romanones, arrivant sur ces entrefaites, fit tout son possible pour aplanir l'incident. Il n'y réussit pas par suite de l'intransigeance de M. Villa Nueva qui refusa toute espèce d'excuse.

L'incident est longuement commenté par tous les journaux sans exception. La nervosité excessive et la mauvaise humeur croissante de M. Villa Nueva ne contribueront certainement pas à rendre plus aisée la tâche du président du Conseil qui, depuis quelque temps, se trouve déjà en présence d'assez grosses difficultés.

Les Grèves de Barcelone

COLLISIONS VIOLENTES

Barcelone, 21 juin. — La gendarmerie a dispersé des manifestations de grévistes. Des collisions se sont produites au cours desquelles plusieurs coups de feu ont été tirés.

On ne signale aucune victime.

L'OFFENSIVE RUSSE

La Bataille du Styr est extrêmement violente -- Les Allemands deux fois mis en fuite -- La Poussée de nos Alliés sur le Sereth Echec des Diversions du maréchal Hindenburg

Front occidental

Pétrograd, 21 juin.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Les combats acharnés continuent dans la région au nord de DOMITCHI, sur le Styr. Le village de GROUZIATINE a passé maintes fois de mains en mains. Hier, dans l'après-midi, nos troupes ont fait irruption dans ce village, faisant 11 officiers et 400 soldats prisonniers et prenant 6 mitrailleuses. Cependant, les rafales du feu des Allemands nous ont forcés à évacuer de nouveau ce village. Avec une opiniâtreté furieuse, les Allemands opérant dans la région du village de VORONTCHINE, nord-est de Kiesseline, sous le couvert des rafales du feu de leurs artilleries lourde et légère, ont lancé des attaques réitérées.

A notre extrême aile gauche, nos troupes, poursuivant l'ennemi, ont traversé la rivière Sereth.

Le total des prisonniers faits et des trophées pris par les armées du général Broussilof dans la période allant du 4 au 17 juin est de 3,350 officiers, 169,134 soldats, 198 canons, 550 mitrailleuses, 189 lance-bombes et lance-mines, 119 caissons d'artillerie, 25 projecteurs et une grande quantité d'autre matériel de guerre.

Nous faisons actuellement le total des prisonniers et des trophées pris au cours des combats du 17 au 21 juin.

Le 20 juin au soir, nos jeunes régiments par leur attaque fougueuse ont mis les Allemands en fuite, leur enlevant 9 mitrailleuses et capturant des prisonniers appartenant à différents régiments.

A trois heures du matin, dans la nuit du 21 juin, dans la région du village Raymiesto, sur la rivière Stokhod, au nord-est de Vorontchine, l'ennemi nous a attaqués en formations massives.

A la suite de ce combat, qui est allé jusqu'au corps à corps, les Allemands, dans l'impossibilité de soutenir notre poussée, ont pris la fuite, abandonnant entre nos mains des blessés et des prisonniers dont le nombre va être précisé. Des combats acharnés se sont livrés dans la région de KISSELINE et plus au sud.

Sur le front de la Dvina, l'artillerie allemande a bombardée avec violence la région de la tête de pont d'IKSKÜLL et le secteur nord des positions de JACOBSTADT.

Dans la nuit du 20, les Allemands après un intense bombardement de nos lignes au sud de SMORGONNE ont pris l'offensive.

L'ennemi a réussi dans un secteur à pénétrer dans nos tranchées, mais par l'action de notre artillerie et par une contre-attaque, il en a été délogé et s'est replié vers son point de départ.

Dans d'autres secteurs de cette région toutes les tentatives de l'adversaire ont été repoussées tantôt par notre feu, tantôt à coups de baïonnette.

Des aéros ennemis ont jeté une quarantaine de bombes sur la gare de VILEIKA.

Sur le canal d'Oghinski il y a eu quelques rencontres et un violent feu d'artillerie de part et d'autre.

Front du Caucase

Dans la direction de DIARBEKIR, nos éclaireurs, embusqués ont anéanti une importante troupe ennemie qui allait relever un poste avancé.

Dans la direction de MOSSOUL, dans la région de Revandouze nos éléments de formation récente, comprenant des soldats géorgiens, ont eu une rencontre heureuse avec une nombreuse bande de Kurdes qui ont fui en laissant un grand nombre de tués.

Dans la direction de Bagdad, un coup de main de nos cosaques a rejeté les Turcs de la région de Kolay Shahin.

LA NOUVELLE LIGNE DU FRONT

Pétrograd, 21 juin — Des données officielles permettent de situer le front austro-russe actuel de la façon suivante, en commençant par le nord Tchartoryski-Sokoul-Svidniki (sur le Stokhod); ensuite, tournant vers le sud-est sur Kisseline, qui se trouve à gauche de la ligne Rojistche-Loutsk, le front descend sur Gorokof, Berestetchko, passe à l'ouest de Demidovka, de Radziviloi de Potchaïe à Novo-Alexinietz et jusqu'à seize kilomètres à l'ouest de Tarnopol. Puis, tournant brusquement au sud le front rejoint, par la Strypa, Kozlof, Sokolof, et sans atteindre Bouchatch, tourne sur Boboulintze, passe le Pruth pour gagner Stargzignetz sur la frontière roumaine.

La configuration de ce front montre nettement que l'avance la plus considérable de nos alliés eut lieu sur les flancs.

L'ARMÉE PFLANZER EN MAUVAISE POSTURE

Pétrograd, 21 juin. — L'armée du général Pflanzer, complètement séparée du gros des forces autrichiennes, est dans une situation d'autant plus difficile que toute progression ultérieure du général Letchitsky poussera cette armée vers une partie des Carpathes absolument impraticable, et où manquent totalement les chemins de fer.

A LEMBERG

Genève, 21 juin. — Les journaux de Lemberg disent que l'aspect de la ville est complètement changé. Des convois de blessés passent continuellement par la gare. Les autorités autrichiennes, pour tâcher de rassurer la population, ont fait transporter de Broda à Lemberg les bureaux de rédaction du « Journal officiel ».

LA DÉFENSE DE KOVEL

Pétrograd, 21 juin. — D'après les derniers renseignements, tout le haut commandement des forces autrichiennes est concentré actuellement dans les mains des Allemands, qui se chargent aussi entièrement de la défense de Kovel, où arrivent en toute hâte de nombreux renforts venus de Brest-Litovsk. Quant aux Autrichiens, ils sont chargés par les Allemands de la défense de la ligne Vladimir-Volhynski-Brody-Brzezany-Kolomea.

LES BULGARES SE REFUSENT A AIDER L'AUTRICHE

La Haye, 21 juin. — Le gouvernement autrichien aurait demandé à Sofia d'envoyer une armée bulgare en Bukovine.

Le gouvernement bulgare aurait refusé.

Suicide d'un des Commandants d'Armée autrichiens

Pétrograd, 21 juin. — De nombreux officiers autrichiens prisonniers confirment qu'un *des commandants des armées autrichiennes s'est suicidé.*

Le Duel de Verdun

Tentatives désespérées des Boches

ECHECS SANGLANTS

Paris, 21 juin. — Les Allemands ne désarment pas devant Verdun. Dans la journée du 21, ils ont encore attaqué simultanément sur les deux rives de la Meuse.

A l'ouest du fleuve, ils ont essayé une fois de plus et sans plus de succès que précédemment de nous déloger des tranchées que nous leur avons reconquises le 15 sur le versant méridional du Mort-Homme.

A l'est, pendant dix heures de suite, ils ont couvert nos positions d'obus de gros calibre, sur un front de trois kilomètres environ, entre la cote 320, au sud de Douaumont, et le bois du Chenois, au sud du fort de Vaux. Après cette préparation intense d'artillerie, ils ont tenté, à deux reprises, de déboucher du fort, à l'ouest, vers le bois de Fumin, et au sud, vers le bois du Chenois. Mais chaque fois, leurs colonnes d'assaut prises sous le feu de nos mitrailleuses et encadrées par nos tirs de barrage durent s'arrêter et se replier.

Au total, ces deux manifestations d'activité n'ont abouti qu'à de nouveaux échecs sanglants.

Le Conseil général de la Seine et l'Union sacrée

Paris, 21 juin. — Le Conseil général de la Seine s'est réuni cette après-midi en séance publique. En raison de l'union sacrée établie à l'hôtel de ville, le bureau de l'assemblée départementale a été constituée avec des représentants de tous les groupes et élu par acclamations.

Les Séances secrètes de la Chambre

LA SIXIEME JOURNEE

Paris, 21 juin — La Chambre tient aujourd'hui sa sixième séance en comité secret. Cette séance, ouverte à 2 h., a été close à 7 h. 30. Demain, à 2 h., septième séance. La plupart des groupes, en prévision de la fin prochaine du débat, se sont réunis séparément pour s'occuper de la préparation d'un ordre du jour motivé destiné à servir de sanction aux interpellations. Le vote devant avoir lieu en séance publique, les groupes paraissent d'avis de rechercher par des conférences un accord préalable entre eux, et avec le gouvernement, en vue d'arriver à un texte unique, pouvant être mis aux voix à la Chambre sans discussion ni contradiction.

Une Visite de lord Crewe au Front français

Paris, 21 juin. — Venu pour la Conférence économique interalliés, le marquis de Crewe, président du Conseil privé d'Angleterre, a tenu avant de quitter Paris à rendre visite au front français. Le ministre a bien voulu nous faire part de ses impressions :

« J'ai pu, nous a-t-il dit, grâce à la bienveillance du grand quartier général, non seulement examiner les services de l'arrière d'une armée, mais même me rendre jusque dans les tranchées de première ligne. Certes, toute l'organisation matérielle est parfaite et mérite sans restrictions les éloges les plus complets. Tout a été prévu pour porter au maximum la poissance des moyens matériels aussi bien que pour assurer le confort et le bien-être des hommes.

» Mais que dire des troupes que j'ai pu voir de près? Quels hommes admirables et quelle puissante impression de bravoure, de force et d'entrain irrésistible.

» Les chefs éminents qui m'ont guidé sont à bon droit fiers de commander à des hommes de cette trempe, car ils savent qu'ils peuvent tout attendre d'eux. Avant ma visite j'avais confiance dans la victoire. Maintenant, j'en ai la certitude. »

Chambre des Communes

Hommage à la Mémoire de Lord Kitchener

Londres, 21 juin. — M. Asquith, premier ministre, dépose la résolution autorisant l'érection d'un monument à la mémoire de lord Kitchener, avec une inscription exprimant l'admiration de la Chambre des communes pour l'illustre carrière militaire de ce dernier et leur gratitude pour ses dévoués services envers l'Etat.

Passant alors la carrière de lord Kitchener en revue, M. Asquith dit notamment : « Son nom est inséparable de celui de lord Cromer dans une des plus grandes œuvres de notre temps : j'ai nommé l'émancipation et la régénération de l'Egypte. Je n'ajouterai rien de plus que ceci : j'ai connu peu d'hommes qui aient eu moins de raisons de redouter d'avoir à soumettre leurs actes au jugement de la sagesse divine. »

M. Bonar Law appuie ensuite la motion de M. Asquith.

« L'armée que lord Kitchener a créée, dit-il, est destinée à jouer un grand rôle et, nous l'espérons, un rôle décisif dans la poursuite de la victoire d'où dépendent l'avenir de notre race et le bien-être du monde. »

M. Wardale, parlant ensuite au nom du parti ouvrier, déclare que le peuple avait une confiance absolue en lord Kitchener :

« Les classes ouvrières, ajoute-t-il, sont résolues à poursuivre la guerre jusqu'au bout. »

La motion de M. Asquith est adoptée.

L'Amiralissime anglais et l'Amiral Beatty décorés

Londres, 21 juin. — Le roi George V a fait les promotions suivantes dans l'ordre royal de Victoria :

Chevalier grand'croix : Amiral sir John Rustworth Jellicoë, commandant en chef de la grande flotte.

Chevalier commandeur : Vice-Amiral sir David Beatty, commandant la flotte de croiseurs de bataille.

L'Ordre de Victoria n'est conféré que pour services extraordinaires et personnels rendus à la nation ou au roi. Par ces distinctions, le roi a voulu affirmer de nouveau le caractère victorieux pour la marine britannique de la bataille navale du Jutland.

Les Anglais protestent contre les Calomnies boches

Londres, 21 juin. — L'Agence Reuter reçoit la communication suivante de source autorisée :

« La « Gazette de Cologne » a reproduit un prétendu message de Londres au « Frendenblatt » d'Hambourg, selon lequel le gouvernement anglais exciterait la populace contre les neutres se trouvant en Angleterre afin de détourner l'attention du public du résultat de la bataille navale. On affirme que des sujets hollandais ont été accusés d'espionnage à l'occasion de cette bataille et que des rixes auraient eu lieu dans les rues entre Belges et Anglais.

» De telles déclarations seraient absolument indignes de notre attention n'était l'insinuation que l'opinion publique anglaise est mécontente du résultat de la rencontre navale. Aucun sentiment semblable n'existe en Angleterre. L'amirauté allemande sait mieux que personne combien sa flotte a été atteinte par ce combat. Le monde s'est également formé une opinion là-dessus a en juger par les commentaires de la presse neutre, dont le verdict s'est basé principalement sur la différence de la politique qui a inspiré les deux amirautés dans la publication de leurs pertes.

» Il est à peine nécessaire de faire remarquer, au sujet des accusations concernant l'attitude vis-à-vis des neutres, que ceux-ci sont actuellement traités de la même façon amicale dont nous avons toujours fait preuve à leur égard. Aucun sujet hollandais n'a été accusé d'espionnage à l'occasion de la bataille navale de la mer du Nord, et il n'y a pas la moindre raison de supposer qu'un Hollandais quelconque soit coupable d'un tel acte.

« On aurait pu penser, en ce qui concerne l'accusation de violence exercée contre des Belges résidant en Angleterre, que l'accueil accordé par les Anglais au peuple qui a tant souffert du fait des Allemands eût dû rendre une telle accusation impossible. Elle est certainement ridicule. »

Les Opérations en Egypte

RAPPORT DU GENERAL MAXWELL

Londres, 21 juin. — La « Gazette officielle » publie le rapport du général Maxwell sur les opérations en Egypte. Il y est dit que les hydravions ont couru de grands risques au cours des reconnaissances terrestres, ce qui ne les empêcha pas de renseigner régulièrement le général sur les mouvements de l'ennemi.

« Je signale, dit le général, les grands services rendus par le comte de Serionne et les fonctionnaires du canal de Suez, qui, tous sans exception, ont été du plus grand secours et ont mis sans réserve à ma disposition, outre leurs services personnels, la totalité des ressources de la Compagnie de Suez. Cette cordiale coopération aida grandement au succès de la défense. »

Le général Maxwell mentionne également la très importante et précieuse aide rendue par les navires de guerre français sous les ordres d'un amiral anglais. Constamment exposés au feu des shrapnells et de la mousqueterie, les pilotes et les observateurs des hydravions français ont exécuté des missions dangereuses avec une bravoure et un esprit d'initiative qui leur ont valu le succès. Rien n'a arrêté les vaillants aviateurs français dans les reconnaissances du littoral de l'Anatolie et de la Syrie, où ils ont exécuté de longues explorations terrestres extrêmement périlleuses.

Le rapport signale notamment la conduite du vice-amiral Moreau, du lieutenant de vaisseau de l'Escaille, du lieutenant de Saint-Quentin, de l'armée française; du docteur Comboulin, de la Compagnie de Suez; de l'ingénieur Périer et de M. Beret, chef adjoint du service de transit de cette Compagnie.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Londres, 20 juin.

Le fait saillant de ces dernières vingt-quatre heures a été l'activité des opérations de mines conjointement avec le bombardement des deux côtés dans le SECTEUR DE LOOS, où nous avons fait éclater deux mines et l'ennemi une.

Une de nos mines a dû éclater avec un grand effet contre une galerie où l'ennemi travaillait au moment de l'explosion. La mine allemande a détruit un petit élément de nos tranchées. Nous avons occupé l'entonnoir.

Hier soir, dans le même secteur, nous avons surpris un important groupe ennemi et nous lui avons lancé des grenades, qui lui ont causé de nombreuses pertes.

DANS LES PARAGES D'ANGRES ET DE VIMY, il y a eu une certaine activité d'artillerie et des mortiers de tranchées. Autrement, la journée a été calme.

FRONT ITALIEN

Avance de nos Alliés à Posina

BATAILLES AÉRIENNES

Rome, 21 juin.

Entre l'ADIGE et l'ASTICO, on signale des actions d'artillerie. A la tête du torrent de POSINA, pendant que la tempête sévissait, des détachements alpins se sont emparés d'une forte position au sud-ouest du MONT PRUCHE.

On signale des rencontres d'infanterie qui ont eu des résultats favorables pour nous sur les pentes occidentales du MONT CENGIO.

Au sud-ouest de l'Asiago, dans la nuit du 20 juin, l'ennemi a tenté trois attaques successives par surprise contre nos positions à Magna Boschi Il a été chaque fois repoussé avec de grosses pertes.

Au nord de la vallée de Frenzella, nos troupes ont continué hier leur pénible avance, surmontant avec ténacité la résistance acharnée de l'ennemi et repoussant de fréquentes contre-attaques.

Sur le reste du front aucun événement important ne s'est produit.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur nos lignes de l'arrière. Il y a eu quelques blessés, mais les dégâts sont peu importants.

Nos escadrilles Caproni et Savoia Farman comprenant trente-quatre avions ont bombardé le camp d'aviation de Pergine, à la tête du val de Sugana. Ces escadrilles qui ont été l'objet du tir de nombreux canons antiaériens et assaillies par les escadrilles de chasse sont rentrées indemnes après avoir, à la suite de brillants combats aériens, abattu trois avions ennemis.

FRONT BELGE

Le Havre, 21 juin.

Duels d'artillerie en divers points du front belge, spécialement dans la région au nord de Dixmude. Lutte à coups de bombes vers Steenstraete.

AFRIQUE ORIENTALE

Le général Tombeur bat deux fois les Boches et les poursuit

Le Havre, 21 juin (officiel).

Le général Tombeur télégraphie qu'après avoir battu l'ennemi le 6 juin à Kiwitawe, son avant-garde a rejoint l'adversaire en retraite et l'a obligé à accepter de nouveau le combat le 12 juin, sur la route de Kiwitawe à Kitog, à l'est de la rivière Ngokoma.

L'ennemi a été bousculé et s'est retiré abandonnant de nombreux morts sur le terrain. La poursuite continue.

NOUVELLES DIVERSES

Le Cours des Vins

Paris, 21 juin. — Sauf dans quelques régions du Midi, où des orages à grêle ont localement endommagé la vigne, l'état du vignoble est satisfaisant.

En Algérie, on se plaint du mildiou. Sur les marchés méridionaux, les affaires sont très calmes, tant en ce qui concerne les vins vieux cotés toujours de 70 à 75 francs, que les achats sur souche, pour lesquels la cote est plutôt nominale de 38 à 43 francs. Quelques achats de ce genre ont été conclus en Gironde, de 400 à 500 francs le tonneau nu.

A Paris, la tendance est ferme avec quelque tendance à la hausse. Il arrive peu de vins du Midi et d'Algérie. Par contre, les arrivages du Portugal sont un peu plus nombreux. Au marché de Bercy, on cote : Midi rouge, 8 degrés à 8 degrés 5, 77 francs; 9 degrés, 78 francs; 10 degrés à 11 degrés, 80 francs. Blancs, de 76 à 80 francs, selon l'origine, le degré et la qualité.

L'Examen des Ajournés et Exemptés des Classes 13 à 17 est terminé

Paris, 21 juin. — Aujourd'hui se termine dans toute la France la session spéciale des conseils de révision réunis pour examiner les ajournés et exemptés des dernières classes recensées. D'après des renseignements recueillis, tant à Paris qu'en province, le contingent formé par les conseils de révision dont il s'agit, ne sera, ni comme quantité, ni comme qualité, inférieur, toutes proportions gardées, au contingent normal des classes de 1913 à 1917 dont il est le complément.

Un Député prisonnier

Paris, 21 juin. — M Henri Coutant, député de la Seine, est prisonnier au camp de Reisen, près de Posen (Posnanie).

Le sous-lieutenant Coutant est tombé aux mains de l'ennemi le 29 mai dernier, au cours d'un combat entre Cumières et le bois des Chauvettes.

BORDEAUX

Il y a un an

22 JUIN 1915

Dans la région de la Fecht, nous avons occupé Sondernach et poussé notre ligne sur les pentes à l'est du village.

Dans le val de Sugana, les Italiens avancent dans la direction de Trente. A San Vicol et au col Santo, ils ont progressé d'une vingtaine de kilomètres depuis le 17 juin.

Remise de Décorations

Favorisée par un temps délicieux, qui avait attiré une nombreuse foule, une prise d'armes a eu lieu mercredi matin, à dix heures, sur les allées de Tourny.

Le général de brigade Auger, commandant les 3e et 4e subdivisions, a remis aux officiers et hommes de troupe des croix de la Légion d'honneur, des médailles militaires et des croix de guerre, au milieu des applaudissements des spectateurs.

Les honneurs étaient rendus par un piquet du 58e d'artillerie.

Voici la liste des militaires décorés :

Légion d'honneur (officier). — M. le chef de bataillon Duplaa de Garat, du 49e d'infanterie. — Chevalier : M. le capitaine Lorentz, du 26e inf.; M. le lieutenant Michelet, du 269e inf.; M. le sous-lieutenant Casablanca, du 28e bataillon de chasseurs alpins.

Médaille militaire (avec croix de guerre ordre de l'armée) : Adjudants Appenzeller, du 144e inf.; Monéger, du 4e zouaves; sergents Peyssé, du 44 inf Bouchard, du 209e inf.; Quemener du 103e inf.; Sierra, du 418e inf.; caporaux Baucher du 130e inf.; Catto, du 1er étrang.; Laterade, du 144e inf.; Griveau, du 317e inf.; Soulignac du 9e inf.; Sauvigné, du 168e inf.; brigadier Lesca, du 1er artill. colon.; soldats Godefroy du 11e artill.; Contré, du 7e col.; Vigouroux du 2e génie; Lecerf, du 84e inf.; Broussouloux du 144e inf.; Dauzie, du 20e inf.; Debons, du 57e inf.; Demory, du 15e artill.; Devant du 24e col.; Dilet, du 144e inf.; Hirtz, du 1er étrang.; Lasseverie, du 143e inf.; Manaas, du 1e mixte col.; Piquet, du 53e inf.; Salabert du 83e inf.; Vexiau, du 57e inf.; Trénit, du 144e inf Avril, du 123e inf.; Maulet, du 317e inf.; Ardura du 176e inf.

Croix de guerre (ordre de l'armée) : Adjudant-chef Bouisssoux, du 7e col.; caporaux Pauly, du 8e inf.; Daticey, du 36le inf.; soldats Bret du 356e inf.; Ducreux, du 104e inf.; Chambat, du 151e inf.; Nompeix, du 57e inf.; Caubir du 34 inf.; Renvoisé du 130e inf.; Claustres du 53e inf.; Rouault du 12e inf.

Ordre du corps d'armée : Capitaine Conneau, du 93e inf aspirant Taupignon, du 7e col.; maréchal des logis Chavegrand, du 5e artill.; caporal Vannier du 130e inf.

Ordre de la division : Sous-lieutenant Bouyges du 229e inf maréchal des logis Bergasoli du 102e d'artill.; sergent Leroux, du 154e inf. caporaux Hamelin du 23e col.; Arlaud, du 120e territorial Deschamps, du 418e inf.; soldats Ottavy, du 55e inf.; Nonez-Lopez, du 217e inf.; Dudon, du 140e territor.

Ordre de la brigade : Lieutenant Peyrot, du 34e inf.; sergents Paris, du 149e inf.; Gandelin, de la colonne exp. du Cameroun; caporal Mongis, du 35e inf.; soldats Gaye-Mendagne, du 118e inf.; Leroux du 410e inf.

Ordre du régiment : Sous-lieutenants Butruille du 114e artill Jaucourt-Perroy, du 67e inf.; aspiran Ménard, du 418e inf.; adjudants Caillaud, du 418e inf.; Lanneau, du 57e col.; sergents Hallaire, du 418e inf.; Macchi, du 9e zouaves; Mary, du 205e inf.; Loison, du 103e inf.; Sijean du 106e inf.; caporaux Pajot, du 107e inf.; Caban du 418e inf.; Fécourt, du 166e inf.; Bajou du 418e inf.; Larribot, du 166e inf.; Salvar du 364e inf.; maître-pointeur Triboy, de l'artillerie de la 64e division; soldats Thoorens du 5e territor.; Roche, du 141e inf.; Barrière du 108e inf.; Panié, du 140e territor.; Bouty du 172e inf.; Pilotelle, du 132e inf.; Henry du 67e inf.; Dangiot, du 162e inf.; Discazeaux du 37e col.; Roudière, du 63e territor.; Mangin du 4e chass.; Rassiat, du 367e inf

Croix de guerre remises aux familles (ordre de l'armée) : Lieutenant-colonel Mano, du 155e inf.; capitaine Dreyfus, du 99e inf.; sergent Millac, du 6e inf caporal Schewerer, du 83e inf.; soldat Chiliou, du 236e inf.

Ordre de la division : Soldat Mifflet, de la 34e division d'inf.

Ordre de la brigade : Soldat Varé, du 59e inf

Ordre du régiment : Sous-lieutenant Heydenreich, du 57e inf.; aspirant Pataa-Tisteron, du 8e inf.

Décoré et promu

Notre concitoyen M. E. Lamoulère, sous-lieutenant au 418e de marche, vient d'être promu au grade de lieutenant et décoré de la Légion d'honneur.

Parti comme adjudant-chef avec le 57e régiment d'infanterie à la mobilisation, blessé en Belgique et promu sous-lieutenant au 123e, il fut chargé, au camp de Souges, de l'instruction des élèves caporaux du corps d'armée : parti sur sa demande au 418e, où il commande une compagnie.

Nous adressons au lieutenant Lamoulère, qui compte de nombreux amis à Bordeaux, nos félicitations.

Union des Pères de Famille nombreuse

Chemin de fer de l'Etat

On nous prie d'annoncer la fondation de l'Union des pères de famille nombreuse des employés des chemins de fer de l'Etat. Par extension sont admis à en faire partie tous les salariés de l'Etat et des chemins de fer français et coloniaux.

Née depuis quinze jours, notre association compte déjà près de 1,800 membres, avec 8,750 enfants. La cotisation annuelle pour les membres actifs est de 1 fr. 20. Sont considérés comme membres actifs, les pères de famille ayant au moins trois enfants ou deux enfants dont l'aîné n'a pas six ans; les membres honoraires paient un minimum de 20 fr

Les adhésions doivent être demandées à M. Lenoël chef de gare à Angers-Saint-Serge, qui enverra les bulletins et les exemplaires des statuts.

« Souvenez-vous toujours des Atrocités allemandes! »

Sous ce titre, « Souvenez-vous ! », d'ardents patriotes ont fondé une Ligue destinée à grouper tous les Français, ceux qui ont souffert des Allemands et ceux qui sont demeurés à l'abri de leur fureur, pour les réunir dans une même pensée : celle du souvenir des atrocités commises par nos infâmes ennemis.

On sait qu'il y a des atrocités allemandes, on est fixé sur la mentalité boche; mais, pour rassembler les éléments de cette vérité, on cherche, on a oublié, ou on ignore.

La Ligue « Souvenez-vous ! », heureusement, est là pour fixer ces souvenirs horribles, et ne veut rien oublier de ces drames effrayants.

La Ligue « Souvenez-vous ! » compte déjà un nombre respectable d'adhérents à Bordeaux.

Maison Carrée Saint-Augustin

Dimanche prochain 25 juin, à quatorze heures, un grand concert sera donné dans le superbe parc de la Maison-Carrée, au bénéfice des convalescents qui y sont hospitalisés. Sous les beaux ombrages une scène a été dressée. On aura le plaisir d'entendre Mmes Magne, Cécile Geyre, Germaine Boularé, Bigaraï-Rozès et Castéran, MM. Marca, Laouilhau, Laban, Dick et Sernès.

Prestation de serment des boy-scoots (section rouge), promenade sur le lac, voiture à ânes, guignol, buffet, etc. Service de trams supplémentaires Arès-Ornano.

La maison-Carrée est à dix minutes de l'église Saint-Augustin.

Séance d'Elèves

Mardi 20 juin, a eu lieu à la salle Bermond une séance d'élèves du cours de M. A. Wyld. Ces demoiselles, et notamment Mlles Simone Dunogier et Geneviève Marchal, ont montré un jeu original qu'on ne s'attendait pas à trouver chez des élèves aussi jeunes, aussi récemment instruites, et qui fait le plus grand honneur au talent de leur professeur et à leurs aptitudes personnelles.

Mme Magda Le Golf avait bien voulu prêter son concours et a charmé le public de sa voix splendide. M. A. Wyld, qui est un compositeur de talent, a joué quelques-unes de ses œuvres, que l'auditoire a fort applaudies.

PETITE CHRONIQUE

On a volé divers bijoux, d'une valeur totale de 1,800 fr., dans la chambre de la propriétaire du café de la place Saint-Projet.

Deux commencements d'incendie se sont déclarés mardi : le premier à l'hôtel Terminus, par suite d'un court-circuit; le feu a été éteint par le personnel de l'hôtel. Dégâts insignifiants.

Le deuxième, à la caserne Faucher. Des étincelles, ayant jailli d'un fourneau, ont communiqué le feu à la toiture d'un des bâtiments. Les dégâts s'élèvent à 1,000 fr. environ.

En prenant le Frais

Tranquillement assise sur un banc, sous les arbres du quai de Bourgogne, Mme Marie Brault, domiciliée impasse Bouthier, goûtait, mardi, vers minuit, la fraîcheur d'une belle nuit, quand un individu, s'approchant rapidement, la frappa violemment à la tête. Profitant de son étourdissement, l'inconnu lui vola son porte-monnaie contenant 13 fr et s'enfuit, en compagnie de deux autres individus qui faisaient le guet. Mme Marie Brault a dû être transportée et admise à l'hôpital Saint-André. On recherche son agresseur et ses complices.

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président

A l'audience des flagrants délits correctionnels, mercredi, le tribunal a condamné :

A quatre mois de prison. Hélène Laporte, âgée de 27 ans, repasseuse, rue Judaïque, arrêtée pour abus de confiance d'un manteau, d'un chapeau et de mouchoirs au préjudice de Mlle Lagourgue, rue Chauffour.

A quatre mois de prison, Julien Bastide, manœuvre, âgé de 18 ans, domicilié à Bruges, inculpé de vol de 35 kilos d'avoine dans un wagon de la Compagnie du Midi, en stationnement aux Docks.

Pour les Assises

Dans sa dernière réunion, la chambre des mises en accusation a renvoyé devant la cour d'assises de la Gironde, pour être jugée à la session du mois prochain la veuve Lescouzères, née Jeanne Laulan, âgée de 47 ans, domestique accusée d'incendie volontaire d'une maison habitée, dans la nuit du 14 au 15 mai 1916, à Gajac

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de Guerre. Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

FLAN et PARFAIT VIDEAU
Deux Conserves exquises pour nos Soldats.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 21 juin

Veuve Chapat, 60 ans, cours Victor-Hugo, 4.
Alfred Penin, 67 ans, rue du Manège, 7.
Veuve Besson, 70 ans, impasse Rateau, 9.
Veuve Durand, 77 ans, rue Isaac-Séba, 81.
Veuve Bizet, 79 ans, rue Eugène-Ténot, 14.

Décès militaires

Emile Lepelletier, officier d'artillerie, allées Damour, 8.
Jean Forestier, soldat au 7e colonial.
Nguyen van Nghien, soldat annamite.

Erratum. — Dans les décès du 20 juin, au lieu de Jeanne Vigé, il faut lire : Mme Labarrère.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNÈBRES du 22 juin

Dans les paroisses :

St-Michel : 9 h. 45, Mme veuve A. Chapat, cours Victor-Hugo, 4.
Sacré-Cœur : 1 h. 45, Mme veuve Besson, impasse Rateau, 9.
St-Seurin : 1 h. 45, M. A.-D. Penin, 7, rue du Manège.

Convois militaires :

8 heures : M. Nguyen van Nghien, boulevard de Caudéran, 372.
8 heures : M. J.-B. Forestier, hosp. Pellegrin.
9 heures : M. E.-P. Lepelletier, officier d'administration de 1re classe, hôpital militaire.

Autres convois :

8 heures : M. J. Tacholres, hôpital Saint-André.
2 h. 30 : M. J. Blondin, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE M. Lucien Sabrié, Mme E. Brugeille, M. le docteur E. Brugeille (médecin au front), Mme Chassaigne, M. le commandant Sabrié, officier de la Légion d'honneur (au front); M. René Sabrié, médecin aide-major (au front), et Mme René Sabrié; les familles Cazaux (Mont-de-Marsan, Havre Paris), Poplin, Minvielle, Verrout, Duvergel, Amade et Guesdon prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Lucien SABRIÉ,

leur épouse, mère, belle-mère, fille, belle-sœur, tante, nièce, cousine et amie, qui auront lieu le vendredi 23 courant en l'église Ste-Eulalie.

On se réunira à la maison mortuaire, 90, rue de Pessac, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart. A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Mont-de-Marsan.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M et Mme Georges Hostein, Mlle Alice Hostein, M. Robert Dumons, adjudant, 18e escadron du train des équipages (au front), Mme Robert Dumons et leurs enfants, les familles Hostein, Delage prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Camille HOSTEIN,
Maire de Bouliac,
Chevalier du Mérite agricole,

leur père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, qui auront lieu le vendredi 23 courant en l'église de Bouliac.

On se réunira à la maison mortuaire, au bourg, à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Après la cérémonie, le corps sera transporté au cimetière de la Chartreuse, où le convoi arrivera à onze heures trois quarts.

Réunion à la porte principale à onze heures et demie.

Le Conseil municipal de Bouliac a le regret de faire part à ses administrés, amis et connaissances, du décès de

M. Jean-Camille HOSTEIN,

son sympathique maire, et les prient de bien vouloir assister à ses obsèques, qui auront lieu le vendredi 23 juin en l'église de Bouliac, à neuf heures et demie.

Pompes funèbres générales. Service de Bouliac.

CONVOI FUNÈBRE M Charles-René-Louis Blondin, Mlles Elisabeth-Madeleine Blondin ont la douleur de vous faire part de la mort de leur père,

M. Jacques BLONDIN, du Sénégal.

On se réunira à l'hôpital Saint-André le 22 courant, à deux heures et demie.

CONVOI FUNÈBRE M. l'abbé Laglaye, Mme Désirée Capuron, en religion sœur Aline de N.-D. des Anges; Mlle Irma Faget, les familles Dariès, Puyo, Degeorge, Krick, Laval, de Laibre, Roubenne, Brousse, Saint-Martin et Farbos ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Marie-Mathilde LAGLAYE,

leur mère et cousine, pieusement décédée, âgée de 91 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient de leur faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le **vendredi 23 juin** en l'église Saint-Pierre de Grenade-sur-l'Adour, à 9 heures (heure nouvelle).

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Paul Martin, M. Gaston Martin (au front) M. et Mme A. Balan et leurs enfants, M. et Mme G. Candèze, M. et Mme A. Ducos et leur fils, M et Mme J. Lanot et leurs fils, Mme veuve E. Dupont, M. et Mme H. Cognet et leur fils, M. et Mme Baillon ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Paul MARTIN,

décédé au Tourne, près Langoiran, à l'âge de 55 ans,

leur époux, père, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, et les informent que les obsèques auront lieu à Bègles.

On se réunira à la gare de Bègles le vendredi 23 courant, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSES

Mme veuve L. Moreau, M. Louis Moreau, M. et Mme Félix Moreau et leur fils, Mme veuve J. Saulière, M. E. Saulière et ses fils, les familles Capsek, Cruchet et Royé ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Henri MOREAU,

Maréchal des logis au 14e d'artillerie,
Mort au champ d'honneur le 26 mai,
à l'âge de 30 ans,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et informent que toutes les messes du vendredi 23 courant seront dites à son intention dans la basilique Saint-Seurin.

La famille assistera à celle de dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Albert Monmort, M. et Mme Jean Monmort, M. André Monmort et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean-René MONMORT,

Infirmier-Brancardier au 2e génie,
Tué à l'ennemi le 15 mai 1916,

leur fils, petit-fils, frère et cousin; remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite en l'église Saint-Bruno le samedi 24 juin, à neuf heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Les familles N.-V. Goujon, P. Goujon, V. Guilhem-Ducléon, Roustaing et Guilhem-Ducléon ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Anne-Mathilde ROUSTAING,

Décédée dans sa 89e année,

leur tante, grand'tante, cousine germaine et tante à la mode de Bretagne, inhumée le 14 juin 1916 à Saint-Trélody.

La messe dite à la cathédrale Saint-André le samedi 24 courant, à dix heures, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera. P. F.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Pujo et leurs enfants, Mme veuve Pujo, les familles Cassou, Vergès et Vigneau (de Bagnères-de-Bigorre) ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Albert PUJO,

du 83e d'infanterie,
tombé glorieusement le 23 mai 1916,
à l'âge de 21 ans,

leur fils, frère, cousin; ils remercient sincèrement les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite à l'église Saint-Bruno, le vendredi 23 juin, à neuf heures.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme veuve Pierre-Charles Chauvin, Mme veuve Hermann Chauvin, Mlle G. Moulié, M. Marcel Chauvin, sous-lieutenant (au front), Mme Marcel Chauvin et leurs enfants; M. André Chauvin (prisonnier de guerre), Mlle M. Chauvin, M. Laborde, enseigne de vaisseau, Mme Laborde et leur fille; M. Pierre Nadal (au front), les familles Chauvin, Losthe, Simon (Cadillac), P.-G. Ambomy, Delmarès, Gaillard, Lartigot, Fillol remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la levée de corps, à Béguey, et aux obsèques de

M. Pierre-Charles CHAUVIN,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le vendredi 23 juin dans l'église Sainte-Croix seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WESTMINSTER

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 21 Juin

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le Danemark et les Pays-Bas. On n'en signale nulle part en France. Ce matin, le temps est brumeux dans l'Est et le Sud, nuageux dans les autres régions.

La température a monté dans nos régions du nord et de l'est. Elle reste généralement inférieure de 2° à 4° à la normale. Le thermomètre marquait ce matin : 5° au puy de Dôme, 7° au fort de Servance, 9° à Copenhague et à Limoges, 10° à Belfort, 11° à Brest, 12° à Paris, 14° à Cherbourg, à Nantes, à Clermont-Ferrand et à Bordeaux, 17° à Marseille, 19° à Alger, 20° à Perpignan.

En France, un temps généralement nuageux est probable, avec température plus élevée.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 21 juin.

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minima de la nuit	12.0	»	»	»
8 heures du matin	13.0	770.0	Nuageux	N.-E.
Midi	23.0	770.0	Dito.	E.-S.-E.
Maxima du jour	24.0	»	»	»

BOURSE DE BORDEAUX

du 21 juin 1916

Au comptant : 3 % nominatif, 62 30; 5 %, 88 80. — Tunisiennes 3 %, 349. — Obligations de la Ville de Paris 1876, 486. — Crédit foncier de France, 671. — Oblig. comm. 1879, 428; dito foncières 1879, 472; dito communales 1880, 456; dito foncières 1885, 346; dito communales 1912, 198 50. — Est, actions de 500 fr., 820. — Midi, obligations 3 % nouvelles, 341, 341 50. — Nord, actions de 500 fr., 1,387. — Orléans, actions de 500 fr., 1,201. — Ouest, actions de 500 fr., 734. — Panama, obligations et bons à lots, nier, 103 50. — Suez, actions de 500 fr., 4,475. — Chine 4 % or 1895, 86 50. — Espagne 4 % extérieure : c. 160, 100 25; dito c. 240, 100 25. — Russie consolidé 1re et 2e séries, 73; dito 3 % 1896, 57. — Saragosse, obligations 3 % 1re hyp., 365. — Chambre de commerce 1895, 502.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 21 juin

Montés en rade :

Irthington, st. ang., c. Beath, de Montréal.
Thomas-Kray, tr-m. norv., c. Henvicksen, de Baltimore.
Olz, st. esp., c. Landa, de Cardiff
Iparraguirre, st. esp., c. Garay, de dito.
Sénégamble, st. fr., c. Guibert, du Sénégal.
Markersdal, st. dan. c., Danhalt, de Glasgow.
Brabant, st. belge, c. Bornhaut, de Cardiff.
Kassiani, st. grec, c. Lettan, de Newport.

BASSENS, 21 juin

Aux appontements :

Niobé, st. fr., c. Geffroy, de Glasgow.
Saint-Louis, st. fr., c. X..., de New-York.
La-Meuse, st. fr., c. X..., de New-York.

PAUILLAC, 21 juin

Montent :

Lillas, st. norv., c. X...
Monmouth, st. ang., c. X...
Christina, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Saint-Louis, tr.-m. fr., c. X..., de Swansea.
Hippolyte Worms, st. fr., c. X..., du Havre.

Aux appontements :

Longwy, st fr., c. X...
Ville-de-Constantine, st. fr., c. X...
Nefeli, st. grec, c. X...
Beconia st. suéd. c. X...
Suffolk-Coast, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Eclair, goél. fr., c. X...

Rade de montée :

Russ, st. norv., c. X..., d'Arkhangel.
Aulne, st. fr., c. X...
Ardoyne, st. ang., c. X..., de Melbourne.
Pena-Augustina, st. esp., c. X..., d'Angleterre.
Syalland, st. dan., c. X...
Bistritta, st. roum., c. X...
Kong-Kudred, st norv., c. X...
Almée, dundee fr., c. X...
Atalanta, st. ang., c. X...
Jail, st. roum., c. X...

Le tourisme fait des hommes sains, robustes, avertis et décidés : des hommes qui aiment leur terre natale plus passionnément et plus activement que personne. Mères françaises, faites de vos fils des touristes..., pour leur santé, pour leur avenir..., pour la France !

Lisez :

En Route!

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

***En Route!* renseigne sur tout ce qui touche au Tourisme, aux Voyages, aux Villégiatures.**

***En Route!* est en vente partout : 30 Cts**

Et principalement dans les magasins et Dépôts de la Petite Gironde

L'Édition Française Illustrée
30, Rue de Provence — Paris

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 21 juin.

	Amenés	Vendus	Prix du poids vif.	Prix extrêmes
Porcs	965	965	128 à 131 fr. les 50 kil.	125 à 132

(Droit d'octroi et d'abatage non compris)

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 20 juin.

Essence de térébenthine. — Lourde. — Vendeur, 41 sh.; juin-août, 41 sh 1/4; septembre-décembre, 42 sh.

Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

SPECTACLES

JEUDI 22 JUIN

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 9 h. : « A ciel ouvert! » (revue).

ALHAMBRA-CASINO D'ETE. — A 9 h. : La Revue.

SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30 : « le Paradis. »

THÉATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 45 : Cinéma.

BOURSE DE PARIS

du 21 juin 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier. 3 % en léger recul. Extérieure faible, fonds russes en hausse, fermeté des banques, Rio-Tinto lourd. En banque, marché actif et ferme : De Beers ferme, valeurs russes irrégulières.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 80; 3 %, 62 25; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 407; Afriq. occid. franç., 370; Tunis 1892, 348; Maroc 1914, 429; Argentine 1909, 496; 1911, 88; Chine 1895, 86 10; 1903, 421; 1908, 408; 1913 (réorg.), 425; Congo lots, 68 75; Egypte unifiée, 87 50; Espagne (Extér.), 98 35; Maroc 1910, 470; Portugal, 62 50; Russie consolid., 1re et 2e sér., 74 10; 1891 et 1894, 62 40; 1896, 57 10; 1906, 88 25; 1909, 79 25; 1914 (Ch. fer réunis), 90; Serbie 1902, 380; Dette ottomane unifiée, 58 50.

Etablissements de crédit (actions). — Banque de France, 5,000; Banque de Paris, 1,000; Compagnie algérienne, 1,150; Comptoir d'escompte, 769; Crédit foncier, 680; Crédit industriel non libéré, 631; Crédit lyonnais, 1,190; Crédit mobilier, 339; Banque de l'Union parisienne, 620; Banque de l'Azoff-Don, 1,095; Banque nationale du Mexique, 340; Banque russo-asiatique, 515.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 555; Est-Algérien, 551; Est, 835; jouiss., 333; P.-L.-M., 1,050; jouiss., 570; Midi, 950; jouiss., 469; Nord, 1,395; Orléans, 1,190; jouiss., 710; Ouest, 725; jouiss., 345; Nord de l'Espagne, 447; Saragosse, 448.

Valeurs diverses (actions). — Comp. des Métaux, 870; Comp. générale transat., ord., 209; Docks de Marseille, 470; Messag. marit. ordin., 144 Nord-Sud, 120; Omnibus de Paris, 440; Sels Gemmes, 298; Suez (Canal maritime), 4,475; jouiss., 3,750; Tramways (Comp. générale des), 404, Aciéries de France, 790; Aciéries de la Marine, 2,000; Chargeurs Réunis, Comp. française, 895; part, 330; Compt et mat. d'usines à gaz, 1,330; Creusot, 2,005; Dynamite centrale, 764; Tréfileries du Havre, 282; Penarroya (Soc. minière et métal.), 1,775; Phosphates de Gafsa, 800; Say, ord., 430; Distribution parisienne, 384; Briansk, ord., 362; Naphte Russe, 360; Provodnik, 400; Makewka, privil., 115; Télégraphes du Nord, 109.

Obligations françaises (villes). — Paris : 1865, 528; 1871, 379; 1876, 487 50; 1892, 273 75; 1894/96, 274 50, 1898, 320; 1899, 305; 1904, 324; 1905, 278 50; 2 3/4 1910, 291 50; 1912, 233.

Crédit foncier. — Communales : 1879, 427; 1880, 459 50; 1891, 308 25; 1892, 342; 1899, 338; 1906, 378; 1912, 200.

Foncières : 1879, 472; 1883, 343; 1885, 345; 1895, 350; 1903, 380; 1909, 210; 3 ½ 1913 libérée, 399; 4 % 1913, 427.

Bons à lots : 1887, 62, 1888, 67.

Chemins de fer. — Ardennes, 355; Bône-Guelma, 336; Est algérien, 333; Est 4 %, 404 50; 3 %, 338; nouv., 331; Midi, 350; nouv., 341 50; Nord 4 %, 420; 3 %, 356 50; nouv., 353; 2 ½ %, 319 50; Orléans 4 %, 415; 3 %, 365 50; 1884 3 %, 348 50; 2 ½ %, 325; Ouest, 358; nouv., 349; 2 ½ %, 321; Ouest algérien, 337 50; Paris-Lyon-Méditerranée, 417; fusion, 342; nouv., 338; 2 ½ %, 303; La Réunion, 331.

Diverses. — Gaz (Cie centrale du), 435; Messageries Maritimes, 320; Omnibus de Paris, 375 50.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 323; 2e série fixe, 308; Asturies 1re hyp., 393; Cacérès var., 157; Nord-Espagne 1re hyp., 397; 2e hyp., 360; 3e hyp., 351; Barcelone prior. 400 50; Portugais 1er rang, 287; Lombardes anc., 190; nouv., 190; Saragosse 1re hyp., 365 25; 2e hyp., 356; Riazan-Ouralsk, 358; Altai, 394.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 ½ %, 384 50; 4 %, 435.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Haiti, 46.

Actions. — Machines Hartmann, 412; Bruay, 1,580; Malacca ord., 123; Maltzoff, 600; Bakou, 1,340; Colombia, 1,149; Llanosoff, 301; Spies Pétroleum, 2,150; De Beers ord., 314; preferred, 400; Jagersfontein, 90; Tharsis, 144; Cape Copper, 118; Chino Copper, 322; Ray Consolidated Copper, 143; Spassky Copper, 60; Utah Copper, 490; Butte et Supérior, 585; Platine, 453; Shansi, 2,250; Toula, 1,095.

Mines d'or. — Chartered, 20; East Rand, 22 50; Ferreira, 44; Goldfields, 41 75; Léna Goldfields, 46 25; Modderfontein B, 189; Rand Mines, 100 50.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 13 à 28 18; Espagne, 592 à 598; Hollande, 244 à 248; Italie, 92 à 94; New-York, 588 à 594; Portugal, 402 ½ à 422 ½; Pétrograd, 178 ½ à 184 ½; Suisse, 111 à 113; Danemark, 169 ½ à 173 ½; Suède, 170 à 174; Norvège, 170 à 174.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 83 45; Barcelone, 83 75; Lisbonne, 738; Buenos-Ayres (or), 49, Rio-de-Janeiro, 12 23/32; Valparaiso, 9 3/32.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 21 juin.

Sucres, incotés.

Huile de colza, 152 fr.; huile de lin, 123 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 20 juin.

Cuivre. — Disponible, 106 liv. 10 sh.; à trois mois, 104 liv. 10 sh.; Best selected, 139 à 135 liv.

Etain. — Disponible 177 liv.; à trois mois, 177 liv. 5 sh.

Plomb. — Disponible, 31 liv. 7 sh. 6 d.; époque, 30 liv. 17 sh. 6 d.

Zinc. — Disponible 68 liv.; à trois mois, 60 liv.

NEW-YORK
BORDEAUX * LE HAVRE
4 départs par mois.
FRET
STEAMSHIP LINE
pour Conditions et Renseignements.
S'adresser à **SILVEGAIL**
33, Boulevard Haussmann, Paris.
Time Charters, Achat, Vente de Steamers et Voiliers.

1re Qualité : Marque Or. 2me Qualité : Marque rouge.
En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons de Chaussures, Nouveautés, Sports, etc.
Gros : *La Touriste*, Paris.

Votre Vigne n'aura ni
Oïdium, Mildiou, Black-Rot
ou autre maladie, si vous employez
Le YANKEE, le meilleur des remèdes — *Prix avantageux.* —
H. DeKAT, 124, quai des Chartrons, Bordeaux

Le Directeur Marcel GOUNOUILHOU
Le Gérant Georges BOUCHON

Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni

GARAGE LÉON Agence Générale ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE-DIETRICH, BUCHET. 155, rue Fondaudège Bordeaux. — M. A. LEON ne vend et achète que des marques exclusivement françaises. — Demander la Liste des Voitures d'occasion.

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Achat. Vente. Location. A. SALAZAR et Cie, 41 rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 25-12

PRÊT sur pension. **ACHAT** Titres Etrangers et Coupons n'importe lesquels. M. Calaret, 6, rue Duranteau, Bordeaux.

Tous les matins : **CLINIQUES de BORDEAUX, 10, rue Margaux**
Dentiers. Réparations. Soins. Extractions sans douleurs. Nez, Larynx, Oreilles
SYPHILIS, BLENNORRHAGIES, METRITES, RÉTRÉCISSEMENTS
Traités par le 606, les Sérums et l'Electricité.

ACHAT coupon titre difficile à négocier. Echange. **AVANCE** sur tout titre. Arnaud, 100. Croix-Blanche, Bx.

La "**CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L.**"
boisson supérieure au cidre, revient a 0f10 le litre.
La boîte pour 35 litres. 1f50 franco par poste recommandé. Notice envoyée gratuitement. Ecrire : Dépôt « CHAMPAGNETTE ANGLAISE », St-Médard-en-Jalles (Gironde)

SUIS ACHETEUR toutes quantités VIN ROUGE et BLANC nu ou logé, paiement comptant à la propriété avant enlèvement. — Envoyer échantillons ou écrire Maison C. Bergier, cours d'Espagne, 51, Bordeaux

PIQURE des VINS et CIDRES évitée pendant chaleurs, vidanges, etc. Le « Préservateur légal ». Mon DOERZAPFF, 3, pl. Parlement, Bordeaux

VIN ROUGE vx, 800 f. le tonneau. George, pre à Quinsac (Gde).

VINS ordinaires et de crus
Venez goûter sur place en chai et propriété SOULEAU, à Gradignan, 200 mètres du tram.

VINS rouge et blanc toutes provenances. CIDRE doux. Lafiton, poste Bourse, Bx. Tél. 30-60.

80' l'hl VIN EXTRA 37, r. Peyronnet VINICOLE NOUVELLE **80'** l'hl **CIDRE** toutes qualités.

CIDRE Normandie pur jus, très doux, nu, au chai, l'ho 25 fr. Salobert r. François-Sourdis, Bx

CIDRES Conservation, limpidité et douceur assurées par produits légaux. Louis FAGE, 10, rue Roquette, Bordx.

CIDRE extra, depuis **22** fr. CONSTANTIN, l'hecto 75, rue de la Rousselle, Bordx. *RABAIS POUR LE GROS*

A VENDRE barriques de chai ressuivies à neuf, 14, rue Lataste, 14, à LIBOURNE.

J'OFFRE 0f30 par bouteille 80 centilitres **CHAMPENOISE** Ch. Petit Bord, 5, rue Michel, Bx

ÉCOLE de **CHAUFFEURS** sur Châssis 30 HP. Garage Zèbre, *le plus près boulev.* **261, RUE JUDAIQUE, BX**

SAGE-FEMME herboriste 1re cl., Mlle Chatagnaud, 6, r. Porte-Dijeaux, Bdx. Maison pr pensionnaires. Consult. de 2 à 5 heures

EXAMENS ECOLE SUPERre DE COMMERCE professeur prépar. exam., prend. en fam. pensres, 29, rue Prévôté.

DÉTECTIVE-OFFICE
CABINET de RECHERCHES
Maison la plus conséquente, dirigée par Ex-Directeur et Propriétaire Gde Agce de Paris. *Enquêtes. Surveill.. Renseignement. conf. proj. mariages, élém. p. divorcess* Consultat. grat. t. l. jrs de 9 h. à 6 h: MARIN, Dr 10 r. Pont-de-la-Mousque

ON DEM. à louer dans quartier aéré ou env. immed. Bordx., s. lig. tram., maison ou propr., 8 ch. mait. et moy., chauff. Rép. Destoulleurs, 39, av. Carnot, Caudéran.

AMERICAIN échangert convers. avec j. h. français, bonne éducation. Ero, 16, r. de la Course.

BOIS de chauffage, son bois, gros, demi-gros. Mme CLAIN, route de Mérignac, Caudéran.

ON DEM. petit cheval doublé portant 24 quintaux. Offres Ponsolle, rue du Hautoir, 32, Bx.

BONNE MATELASSIÈRE demandée 14, rue Bouffard, Bx.

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
Garage Bordelais, près boulevd, 251, r. Judaïque, Bordeaux.

ON DESIRE acheter une presse chiffons occ. Ec. Maroc, Havas.

A V. mach. écr. Oliver ét. neuf. Ecr. Janin, 11, r. Delurbe.

PIQUEUSES pour tiges brodequins de repos demandées Maison SOUBIES, Palais de Flore, Caudéran - Bordeaux.

ON DEMANDE pour bureau jeune homme de 14 à 15 ans ayant jolie écriture. — Ecrire à RAUZAN, Agence Havas, Bordx.

PAPETERIE, journaux, bonbons, etc. (magasin de) à céder. Bén. 8 f. p. j. Px 2,500 f. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A 800 fr., Epicerie à céder, quartier Croix-Blanche. Loyer 450 f. Recettes 40 f. p. jour. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

GRAND Bar à céder. Bénéfice justifié 20,000 fr. par an. Prix 35,000 fr. (A l'essai.) Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

GRATIS j'envoie la liste des commerces à céder, immeubles à vendre ou à louer. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

COURROIES BALATA
Assortiment complet
LARRIVET, 185, cours Saint-Jean

AVIS. Le sr Russo, 80, r. Malbec, prévient le public qu'il ne paiera aucune dette contractée pr sa femme, fille Marguerite Gatius.

ON DEMANDE à acheter matériel d'entrepreneur : madriers, monte-charges, treuils, voies, etc. S'adresser Lucef, bur. journal, Libourne.

ON DEMANDE très bon mécanicien pour moteur à gaz pauvre actionnant pompe pour monter eau et charger accumulateurs. Ecrire à Dosmoy, Mauzac-sur-Vern (Dordogne).

Prêts aux Fonctionnaires et Retraités
ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin
Visible de 5 à 7 heures.

AGRANDOS, travaux pour professionnels, 121, c. d'Albret.

POUR LES Ptes BOURSES
Nous avons un choix de Petits Commerces à céder : Ces Commerces, nous le croyons, n'ont encore jamais été offerts.
Coutellerie, sur cours populaire, non loin d'un grand marché de 1re main. — Bénéfices, 16 fr. par jour, bruts. Prix : marchandises neuves y comprises, 10,000 fr.
Photographe (Atelier de) dans quartier populaire. — Bonne installation. — Beau local. — Prix du matériel
Maison meublée (beau confort), 7 pièces. — Frais annuels : 1,300 fr. Le quartier est bourgeois. — La clientèle est choisie. — Pas de pension.
Grains et Fourrages en bottes (Détail). — Affaires, 15,000 fr. par an, laissant 20 0/0 bruts. Petit prix.
Pour Ménage de Jardiniers : Jolie petite propriété en Dordogne. Légumes, Cassis, Prunes d'Ente, Primeurs, Vignes, Petit Pré. Rapport brut : 1,800 fr. — A rente viagère et petite entrée.
Tous renseignements sont gratuits. Joindre carte-lettre aux nom et adresse du Demandeur dans lettres demandant renseignements.
BORDEAUX-TRANSACTIONS
6, place Fondaudège, 6

CHAUFFEUR expérimenté demandé pour service ville. Référ. Ecr. DELONG, Ag. Havas.

MARIAGES sérieux (référ.). Candidats nomb. des deux sexes Ecr. De Luis, Ag. Havas.

Demandez les COMPLETS en drap coutil, gabardine, Elégance et Prix inimitables.
GRAND BON MARCHÉ, 21, rue Sainte-Catherine.

LES PRODIGUES n'achètent pas à l'Inter-Office leurs machines à écrire, fournitures, etc., etc... 52, allées de Tourny. Télép. 9-61.

A V. 3 fortes juments, dont une 2 fins, r. Lecocq, 78, p. prix.

VOITURIER pour charrettes demandé pour Chts-Inférre, payé au mois. Ecrire conditions à GEORGES, Ag. Havas, Bordeaux

BON CHARRETIER pouvant soigner et conduire 2 chevaux demdé 74, r. Guillaume-Leblanc.

Commis épic. dem. p. v. d'eaux. Ecr. Dordet, Prod. Potin, Arcachon et Synd. Epic., 56, r. St-Remi

MAISON DE COMMERCE bien établie, avec succursales et agents dans les principales villes d'Australie désire représenter maisons importantes en Australie. Références de 1er ordre. Alliance Agencies Limited, Surrey Chambers, St. Georges Terrace, Perth, West Australia.

REVENU mensuel 10 % garant. Circulaire franco. SAVAIRE, poste restante Central, NICE.

Torpédo LORRAINE 12 HP à v., 4 places, 4 vit., 61, r. de Tauzia.

CONFECTION. Possédant matér. électr. et personnel suffis. pr travail rap ou soig., je cherche entreprise. Ec. Senelle, Havas.

Caissier et employés de bureau demandés par import. maison de Bordeaux. Ecr. offres et sér. références à Jepc, Agence Havas.

Moitié d'échoppe ou petit appart 2 ou 3 p. vides, 1er étag., eau, gaz. Ec. Breuil, 40, r. Marmande.

ON ACHETERAIT camion automobile état neuf, charge 3 à 4 tonnes, vitesse 15 kilomètres à l'heure. Faire offre à M. Louis TOSI à AUBIN (Aveyron).

ON ACHETERAIT une automobile découverte de 15 à 18 chevaux, état neuf. Faire offre à M. Louis Tosi, Aubin (Aveyron)

Maison de Rouennerie très bien placée cherche représentant capable ayant déjà belle clientèle pour lui adjoindre sa collection qui tient très peu de place, mais contient d'excellents éléments. Références exigées. Ecr. Laug, 16, r. du Renard, ROUEN.

Jeunes filles pour magasin demandées TEINTURERIE ROUCHON, 15, rue Benatte, Bordeaux

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. *Envoi gratis.* Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 *bis*, Rue Eugène Carrière, Paris.

HOTEL DES VENTES
7, rue Voltaire, 7
Vendredi 23 et samedi 24 juin, à 1 h. ½, il sera vendu aux enchères
Lit fer et cuivre, chambre en noyer et autres, machines à coudre, baignoire fonte émaillée, chauffe-bain sièges, glaces, linge de ménage, bicyclettes et motocyclette, voiture d'enfant, etc.
Me BOUDIN commissaire-priseur.

BUREAU DES DOMAINES DE LA ROCHELLE
Vente de Chevaux réformés
Samedi 24 juin 1916, à 13 h. ½, sur la place d'Armes, à La Rochelle, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques de
9 CHEVAUX RÉFORMÉS
provenant du dépôt de chevaux étrangers de La Rochelle. Droit de préférence aux cultivateurs ou éleveurs porteurs d'un certificat du maire spécialement pour la vente.
Au comptant, 5 % en sus.

CYCLES CLÉMENT
P. CASTEX 405, bd de Caudéran Bx

ON DEMANDE de bons manœuvres français à la Poudrerie de Croix-d'Hins. Bien rétribués. S'adresser sur place.

TEINTURE Nettoyage à sec Apprêts
Usine LATASTE
3, rue Lescure, 3, Bx Téléph 18-87
Pas de frais de magasins
Service à domicile Expéditions

REPRESENTANT ayant références de 1er ordre, visitant les arrts de Versailles, Rambouillet, Etampes, Corbeil, Melun, Fontainebleau, Provins, dem. carte d'une huilerie bordelaise. Ecr. Alary, à Palaiseau (S.-et-Oise).

GARDE CHASSE
très sérieux, même blessé ou mutilé, connaissant bien piégeage et élevage, est demandé pour propriété département Gironde. Ecrire à Polybe, Agence Havas, Grand-Théâtre.

LEÇONS AUTO
BURGALASSE, 190, r. Judaïque, Bx

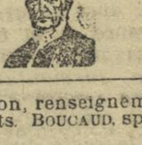
STÉNOGRAPHIE
63e apprise CHEZ SOI par Correspondance en DIX LEÇONS graduées
RÉSULTAT SUR, rapide, garanti par Diplôme
BROCHURE et 1re leçon 0f60
écrire SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX 15 rue Prévôté

Faucheuse "ECLAIR"
14, place Dupuy TOULOUSE

Coffre-fort. L'hôpital de Lorette, rue Saintonge, 32, demande à louer un coffre-fort ou à l'acheter d'occasion.

RHUMATISMES
La goutte et toutes les maladies arthritiques sont guéries radicalement par le **TRAITEMENT DU CHARTREUX,** *le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demande à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.*

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des coulements.

METHODE VEGETALE du Professeur TESSE
assure guérison infaillible *DIABÈTE, ALBUMINE, ESTOMAC, CŒUR, REINS, FOIE, RHUMATISMES.*
Ni régime, ni drogues. — Brochure gratis.
Ecr. Dr Laborat. Tesse, 3, Boul. de Charonne, Paris.


HEMORROIDES Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

VOIES URINAIRES
9 à 12 h., 3 à 6 h. Renseig. grat. et par corresp. sans marq. exter.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, Cours Intendance, BORDEAUX — DISCRÉTION

DÉCÈS Meublé à céder, beau quartier, jardin. Rapport, 3,700 fr. — Prix, 4,000 fr. Progrès, impasse Ste-Catherine, 2

A 800 fr. Epicerie, 40 fr. par jour Saint-Seurin). Progrès, impasse Ste-Catherine, 2

ALLO! Téléphone 9-61. Location machines à écrire Underwood, Remington, aut. marques, dep. 10 fr par mois. 52, allées Tourny.

ON demande TRES BON MECANICIEN AUTOS, place stable, référ. exigées, 61, r. de Tauzia.

DÉTECTIVE
AGENCE ARY
Enquêtes, surveill., éléments p. divorces, recherches de ttes natures, vols, etc, 7, r. Buhan, Bx.

SAGE-FEMME 1re cl. Reç. pens. Consult. Se charge enft Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne.

JE DESIRE LOUER propriété meublée, confortable, pour saison juillet, août, septembre. Donner détail et dernières conditions à DALBERT, Ag. Havas.

GRANDS PORTRAITS
Avec cadre riche 65×75 33f50
BILL'S PHOTO Co, 12, r. Ste-Catherine

Broderies
EN TOUS GENRES
DESSINS — LEÇONS
PRIX MODÉRÉS
Mlle MEYRE
85 — Rue Judaïque — 85
BORDEAUX

JE NE FUME QUE LE NIL

SI VOUS voulez ACHETER
FONDS DE COMMERCE
Adressez-vous Bureau AKA, 12, Galerie-Bordelaise, Bordeaux.

ON DEMANDE des allumeurs de réverbères pour l'éclairage public. S'adr. aux postes de la Cie Générale d'Eclairage de Bordx, de 1h à 15 h., 16, r. Maubourguet, et de 7 à 9 h., 14, r. Marengo

Nourriture du Bétail
50 kos PHOSPHO-MELASSE
coûtent 15 francs
et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRÉ, 17, rue du Champ-de-Mars, Bdx

BOULANGERIE à v. 15,000 fr., après fortune; échangerait pour maison même avec soulte. Maison s. cours, louée bail 1,300, pr 15,500 f. Cazajous, 49, r. Ste-Catherine

SOUFRES GRÉ 24 ans de succès
Oïdium - Mildew - Insectes
Au cuivre, 38 fr. Ordinaire, 28 fr.
Notice : 17, rue Champ-Mars, Bordeaux

Teinturerie E. Seguin
64 route de Toulouse,
demande ouvriers et manœuvres

DEMANDE GARÇON COURSES, Cahuzat, 8, r. Porte-Cailhau.

ON DEM. apprenti mécanicien garage Dietz, 140, r. St-Sernin.

A V. JUMENT charrette et labour. Visible de midi à 2 heures, rue de Moscou, 5, Bdx.

PERDU samedi soir bracelet or. Rapp. 14, r. Jardin-Public. Réc.

PERDU 20 ct broche initiales or. Rapp. 81, r. des Ayres. Réc.

TROUVE jolie bague. Réclamer Saligue, rue Lafontaine, 92.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 22 juin 1916

(38)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Ivresses

Marie en versa d'autres dans l'église, mais, après la cérémonie si triste pour elle, elle se mit résolument à sa tâche et entra fermement dans la voie que le hasard avait ouverte devant elle.

Elle s'était juré d'avoir du courage. Elle devait tenir sa promesse.

III

Voyage de Noces

L'automobile était superbe. Quarante chevaux, et tout le confort imaginable.

A l'avant, le chauffeur, qui cumulait au besoin sa fonction avec celle de valet à tout faire. La femme de chambre de la mariée l'accompagnait.

Le chauffeur s'appelait Benoît. La femme de chambre, Palmyre. Ils étaient stylés, l'un et l'autre, en serviteurs de bonne maison.

Benoît était d'origine lorraine. Il avait été ordonnance d'un colonel. Il était honnête, discipliné, soigneux et s'acquittait de sa besogne avec des attentions délicates.

Palmyre était Normande. Bien tournée, fraîche comme une pivoine au mois de juin, d'une belle santé, avec des yeux et des cheveux sombres, elle connaissait son métier sur le bout du doigt.

Gaie, hardie, douée de finesse et d'esprit naturel, libre en paroles et autrement, elle était de joyeuse compagnie, et ce qu'on appelle une gaillarde. D'ailleurs, sa maîtresse n'avait qu'à se louer de son dévouement.

Au fond, sur des coussins moelleux, soyeux, élastiques, où aucun des heurts du chemin ne se faisait sentir, Jean de Brault et sa gracieuse jeune femme pouvaient admirer, dans un cornet de cristal et d'argent accroché aux parois de la voiture, un bouquet de fleurs suaves et d'un ravissant coloris.

D'ordinaire, de jeunes mariés, en pareille circonstance, se livrent à des expansions et à des confidences naturelles. C'est un échange de caresses et de baisers.

Enfin seuls! Qui n'a connu ce ravissant tableau, dont la gravure a été reproduite à des milliers d'exemplaires? Les deux voyageurs paraissaient ne pas s'en souvenir.

Après l'explication, dans la coquette chambre de l'avenue d'Iéna, ils avaient besoin de se recueillir.

Frédérique était accablée sous le poids d'une lassitude extrême. L'effort auquel elle avait dû se résoudre était au-dessus de ses forces. Malgré le geste généreux de son mari, elle souffrait elle-même de son aveu et aussi de l'irritation douloureuse qu'il avait dû en ressentir.

Jean de Brault, de son côté, se plongeait dans ses méditations. Elles étaient amères.

Cependant, si elles provoquaient en lui une véritable colère, ce n'était pas contre cette malheureuse jeune femme. Il ne doutait pas de sa sincérité.

Elle avait eu des cris partis du cœur qui lui prouvaient son innocence, moins encore que l'expression farouche et presque féroce du masque de l'homme dont elle lui avait dénoncé le crime et les honteuses manœuvres.

Oui, certes, elle était innocente! Autrement, qui l'eût empêchée de se rendre aux instances de ce Prater, si elle l'avait aimé?

Pendant la traversée de Paris, et alors que l'automobile avait déjà parcouru une dizaine de kilomètres sur la route de Lyon, un silence pesait sur ces deux êtres, unis cependant par des liens jadis indissolubles, lorsque tout à coup un incident bien simple se produisit.

Frédérique toucha de sa main douce celle de son mari et soupira :

— Quoi... Vous ne me dites rien?...

Le visage de Jean de Brault s'éclaira d'un involontaire sourire. Les idées les plus drôlatiques se mêlent parfois aux méditations les plus graves.

Ces paroles lui rappelaient une vieille chanson de nos grand'mères, longtemps célèbre, « Monsieur et Madame Denis : »

Quoi! vous ne me dites rien?
Mon ami, ce n'est pas bien!

Passons la suite.

Jean sembla s'éveiller en sursaut. Il leva ses yeux sur sa compagne. La ravissante charmeresse écarta sans peine ses pénibles impressions. Ses préoccupations s'envolèrent comme autant d'oiseaux de nuit, troublants et fâcheux.

En somme, il venait de se tracer un plan de conduite pour l'avenir, destiné à laisser dans l'ombre le mystère de la scène du château d'Ormont et ses suites. Ce plan, il l'exécuterait inflexiblement.

Sans abandonner l'enfant à naître, il en dissimulerait l'existence et sauverait ainsi l'honneur de Frédérique et le sien.

Son voyage de noces serait plus long que les autres. Mais que lui importait? N'était-il pas libre de son temps et de ses actes?

Sans doute, il devait rentrer à l'armée, et c'était pour lui surtout dans les circonstances où il se trouvait, une joie et une espérance qui le soutenaient. Mais son congé de six mois lui suffisait pour réaliser ses projets et atteindre son but.

Satisfait de cette résolution, heureux des facilités qui s'offraient à lui, il secoua ses soucis, ses inquiétudes, pour ne songer qu'au charme de celle qui était venue implorer sa protection.

Il se jura que ce ne serait pas en vain. Ce serait une lutte sans doute, mais elle ne l'effrayait pas.

La voix mélodieuse de Frédérique reprit :

— A quoi pensiez-vous donc, cher ami?...

Il répondit :

— Je pensais que je suis le plus heureux des hommes et que je n'ai qu'une prière à vous adresser...

— Laquelle?...

— Celle de ne plus faire allusion à ce déplorable passé... Le reste me regarde.

A dater de cette minute, il parut oublier tout, excepté la présence de Frédérique.

A quoi bon raconter les heures délicieuses pendant lesquelles on perd de vue le monde entier? Que sont, auprès de ces jouissances, celles de l'ambition, de la fortune ou de la gloire?

La fille du baron Steinberg, si éprouvée jusque-là, put croire qu'elle avait enfin conjuré le mauvais sort. L'avenir s'offrait à elle sous des couleurs moins sombres.

A la suite de ce pardon, le voyage se poursuivit lentement. Partout, au gré de leurs caprices, ils s'arrêtaient quelques jours.

La jeune femme, rassérénée, s'efforçait d'acquérir des droits à la reconnaissance éternelle de celui auquel elle se livrait avec toute la sincérité passionnée d'une âme loyale.

Jean de Brault marcha d'enchantements en enchantements. Chaque jour, il découvrait en elle quelques trésors de délicatesse, d'esprit et de cœur.

Ils parcoururent l'Italie d'un bout à l'autre. Frida en connaissait parfaitement la langue si harmonieuse, si bien faite pour la tendresse et l'amour.

A Florence, à Rome et à Naples, elle semblait chez elle avec l'aisance des femmes auxquelles tous les idiomes de l'Europe sont familiers. Elle lui servait de guide et de cicerone, et il ne se lassait pas de la suivre et de l'admirer.

Un soir, à Sorrente, où ils avaient loué une villa, elle comprit que bientôt elle ne pourrait plus cacher son état, et alors elle supplia son mari de renvoyer ses domestiques, son automobile, et de l'emmener en Algérie, où elle attendrait sa délivrance.

Elle se jeta à son cou et lui dit :

— Je veux être seule avec toi à connaître mon triste secret... Pourquoi le révéler à d'autres?...